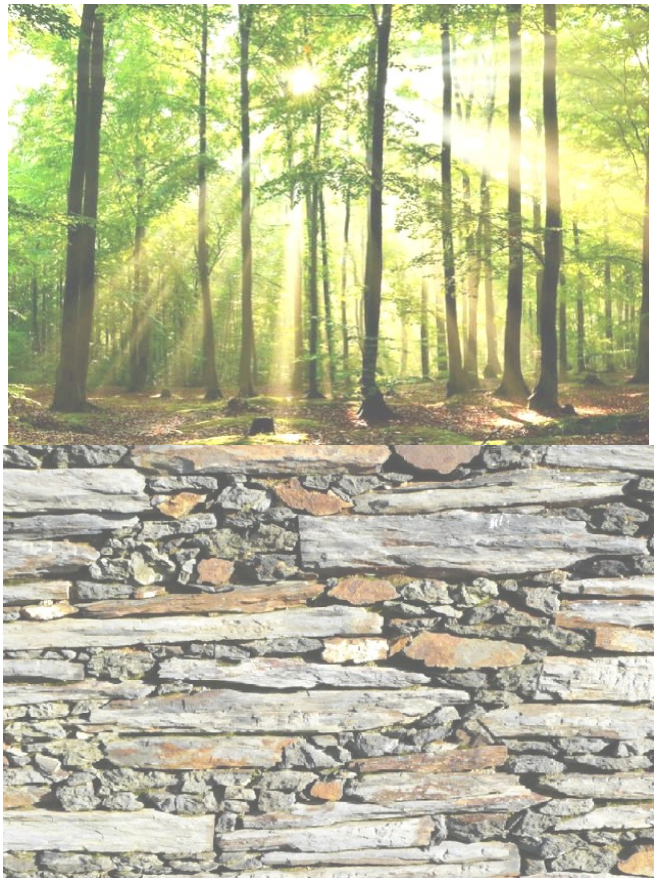
Histoire de l’entreprise

LAUNAY BOUVET BOURDAUD

1847 – 2020 NOZAY



Copyright : Ja

1998 – Pascaline rejoint l'entreprise le ler septembre 1998 en tant que directrice commerciale, chargée du développement

Elle est ingénieur de l'Ecole supérieure de Bois de Paris et a obtenu un master à l'ESSEC mais le langage employé localement pour désigner les produits lui est inconnu !! et les mots comme bastings – volige etc...

Elle va petit à petit prendre ses marques et va poursuivre le programme d'investissements et de modernisation de l'entreprise accompagnée avec courage et abnégation par ses parents.

Pour commencer, il faut mettre en place la **tronçonneuse optimisée GRECON** dans le nouvel agrandissement de l'atelier de pré-débits.

Cette machine fonctionne avec deux opérateurs ou opératrices face à face qui marquent à l'aide d'une craie les défauts du bois. L'ordinateur enregistre ces marques, coupe en fonction de la commande, les plus grandes longueurs d'abord, éjecte les morceaux inutiles et envoie par longueur dans des raques prévues à cet effet.

En parallèle une **raboteuse 4 faces** est installée

1998 – carrefour du Bois -

Malgré le drame, et à plus forte raison, il faut être présent à ce carrefour du bois cette année.

Caroline, la compagne de Jean-Philippe nous aide à le préparer.

On prévoit un film sur l'entreprise qui tournera en boucle sur le stand et chacun fait le maximum pour assurer une présence permanente.

Devant notre détermination, clients et visiteurs tiendront à nous rendre hommage

1999 – Vincent CORBIERES en dernière année de l'ESB et fils d'un scieur de Normandie, avait demandé à Jean de faire un stage au sein de l'entreprise, stage qui avait été accepté.

Après son diplôme, tout naturellement, Vincent a intégré l'entreprise en attendant la retraite de son père puisqu'il avait déjà prévu de reprendre la scierie paternelle. Ce sera une aide précieuse notamment pour tous les investissements en cours et un soutien précieux pour Jean après la perte de Jean-Phillippe.

1999 - La société BOURDAUD honore quatre de ses employés

Nozay

Remise de décoration du 17.12.99
pour Ouest-France
du 22.12.99 –

La société Bourdaud honore quatre de ses employés

La société Bourdaud a réuni, vendredi, l'ensemble de son personnel et convié Hugues de Charette, sous-préfet, Michel Hunault, député, Jean Guyon, conseiller général, Christian de Grandmaison, maire de Nozay, et Daniel Boistuaud, maire de La Chevallerais, pour honorer quatre employés de l'entreprise qui ont reçu la médaille d'honneur du Travail.

Les récipiendaires, entourés de leurs épouses, de la famille Bourdaud et des personnalités.

Janette et Jean Bourdaud ont exprimé leur reconnaissance aux personnalités présentes **« pour l'intérêt que vous portez aux entreprises de votre secteur ainsi qu'aux femmes et aux hommes qui les composent »**.

Retraçant l'histoire de l'entreprise familiale, née il y a 63 ans, ils ont également remercié leurs employés pour leur sens des responsabilités et leur dévouement **« pour faire avancer le navire, notamment quand la tempête fait rage »**. Ils évoquent la disparition tragique de leur fils, Jean-Philippe, décédé en 1998, dans un accident du travail à l'âge de 30 ans.

Esprit de famille

Janette et Jean Bourdaud ne sont pas homme et femme à baisser les bras et, s'appuyant sur **« un esprit de famille indéfectible »**, ils se sont tournés vers l'avenir avec confiance, poursuivant la voie tracée par leur fils, l'instigateur des derniers projets de modernisation de la scierie. Ils peuvent également compter sur Pascaline, leur fille qui, spontanément, a intégré l'entreprise **« pour lui donner une nouvelle impulsion »**.

La scierie Bourdaud compte actuellement 42 salariés et elle occupe la 10e place dans la région, la première place dans le département en volume de sciage produit, ainsi qu'en nombre de salariés. Son slogan : « Le meilleur de l'arbre » est le reflet de l'orientation choisie. Elle privilégie la qualité plutôt que la quantité. Avec la réalisation, en l'an 2000, de deux nouvelles lignes de sciage et l'implantation d'un quatrième séchoir, l'entreprise prouve son dynamisme et exprime la détermination d'une équipe soudée. Ainsi la doyenne des entreprises nozéennes montre l'exemple.

A l'issue de la cérémonie, les quatre employés à l'honneur ont reçu leur médaille du travail : Michel Struillou (30 années au sein de l'entreprise) ; Dominique Hardy (25 années) ; Jean-Yves Amossé (23 années) et Michel Guillemard, 22 années.

Nozay

Honneur au travail à la Sté Bourdaud : **portrait d'une grande famille nommée «Entreprise»...**

Un vibrant hommage au monde du bois était rendu en mairie, vendredi soir. Entreprise locale fortement représentative de la corporation, la Sté Bourdaud honorait en particulier quatre de ses employés, au cours d'une cérémonie de *«remise de médailles du travail»*...

Personnel de l'entreprise, familles, amis, ainsi que tout un parterre d'élus honoraient de leur présence cette soirée mémorable. Prononcés successivement, les discours, empreints d'une grande émotion en raison de la réalité d'événements douloureux récents, ont plongé l'auditoire dans un climat de respect et de quasi recueillement. Un grand moment où s'est dressé le portrait d'une entreprise familiale où courage et volonté font alliance avec une équipe soudée et hautement compétente.

Ouvrant la soirée, le maire, Christian De Grandmaison, saluait l'événement *«honorant à la fois travail, esprit d'entreprise et de famille»* caractérisant la Maison Bourdaud, *«fierté de la filière bois»* et qui, datant de 63 ans, *«contribue à l'essor et à la vie économique»*.

C'est en redisant ses *«liens d'amitié profonds»* avec la famille que le député-maire Michel Hunault a rendu également *«hommage à tout le personnel et à tous les dirigeants»*. L'élu a rappelé *«l'importance des petites entreprises»*, notamment en France. Félicitant les médaillés, il a salué le *«courage d'une famille cruellement éprouvée, à la tête d'une belle entreprise»*.

Au-delà des sanglots, *«un bateau et son équipage»*...

Présente dans toutes les têtes, l'image d'un garçon dynamique à la *«pointe du progrès»*, celle de Jean-Philippe - le fils disparu voici bientôt 2 ans dans un dramatique accident du travail en scierie -. Immanquable et poignant souvenir au centre de cette grande et exemplaire affaire familiale, comme en a témoigné l'émouvant discours de Janette Bourdaud, *«mère courage»* et PDG de l'entreprise d'exploitation forestière-scierie-transports. Après avoir chaleureusement remercié celles et ceux qui les entoure et les ont soutenus, Mme Bourdaud a fait part de sa *«fierté»*, celle, toute légitime de la *«grande famille que forme son entreprise»*. Dans son compréhensible chagrin, elle a rappelé le ***«manque cruel de Jean-Philippe qui a tant donné de sa personne et doit être fier de voir le navire poursuivre sa marche en avant grâce au courage et à la volonté de tous»***.

Modernisation, développement, pour le meilleur...

Puis, elle a souligné l'envergure de cette affaire, passée de 20 à 42 salariés, travaillant dans *«l'orientation du meilleur de l'arbre»*. La Sté Bourdaud dispose d'un équipement d'une production de haute performance (tronçonnage à grande vitesse, séchoirs, atelier de pré-débits et *«toute dernière innovation : le carrelet lamellé collé»*). Quelques chiffres : une production annuelle de plus de 20 000 m³ de grumes, sur un site de 6 ha dont 8 000 m² couverts. Des prévisions pour l'an 2000 : modernisation et agrandissement de l'atelier de sciage, 4e séchoir... *«preuves du développement constant d'une PME génératrice d'emplois qui a su rester à échelle humaine»*. Enfin, Mme Bourdaud évoquait l'arrivée de sa fille Pascaline qui, suite au malheureux décès de son frère, a pris *«la décision spontanée»* de rejoindre l'entreprise familiale. Là aussi, geste exemplaire sans lequel *«tout pouvait s'arrêter !»*...

Battants, solidaires, volontaires...

Ami de la famille, Jean Guyon, conseiller général, est venu saluer et assister ces *«amis de toujours»*. Rappelant le souvenir *«d'Aristide, le fondateur de l'affaire en 1936»*, l'élu nozéen a aussi souligné la *«volonté de réussir, de gagner, de créer des emplois»* caractérisant ces *«familles de battants»* de Nozay avant de rendre hommage à ses amis éprouvés.

Des propos élogieux ont été énoncés par le Sous-Préfet castelbriantais Hugues De Charette, honorant en la circonstance, trois aspects émanant de cette entreprise : l'égal accueil qui lui a été réservé - notion *«d'amitié renforcée par la terrible épreuve»* -, la solidarité familiale et d'esprit d'entreprises (volonté de progrès pour *«fidéliser quelque 400 clients France et étranger»*), enfin, l'honneur que représente cette remise de médailles du travail, démarche et qualités remarquables valorisant ces entrepreneurs nozéens, heureux, pour clore, de fêter les nombreuses années de travail et de présence des quatre récipiendaires. Honneur qui revenait à M. Jean Bourdaud, fils du fondateur et qui a repris la direction de l'affaire de bois en 1976. Le chef d'entreprise émérite a retracé tour à tour, le passé professionnel des 4 ouvriers du bois, aux compétences prouvées, de même que leurs qualités humaines.

Des hommes du bois récompensés

• Michel Struillou, entré dans l'entreprise en 1969, qui a notamment occupé *«plusieurs postes à la scierie»* s'est vu décerner 2 diplômes et 2 médailles (l'une d'argent pour 20 années, l'autre de vermeil pour 30 années de service).

• Dominique Hardy, entré en 1974, *«passionné du bois»*, spécialiste du tronçonnage en poste également à la scierie, a été récompensé de ses 25 années de présence et de travail par la remise de la médaille d'argent.

• Jean-Yves Amossé, occupant un *«rôle important à la préparation des commandes»*, des réceptions et expéditions des véhicules, s'est vu remettre la médaille d'argent pour 23 années de présence et de travail à son actif.

• Michel Guillemard, *«venu de la mécanique, arrivé au transport»* au sein de la Maison Bourdaud.

Connaisseur du *«massif forestier régional»*, ce chauffeur de grumier, habitant de La Chevallerais, a notamment été salué par le maire de cette commune, M. Boistuaud qui exerça lui-même dans la profession du bois puisqu'ancien directeur des achats bois de la SNCF de Nantes.

Ce conducteur de poids lourds de la scierie s'est vu remettre la médaille d'argent pour ses 22 années de service accomplies.

Pour mémoire, cette remise de décorations est la 4e pour l'entreprise Bourdaud qui participa de cet honneur au travail : en 1967 avec 9 médaillés, en 1978 avec 8 médaillés et en 1987 à l'occasion du cinquantenaire de l'entreprise où 3 employés furent décorés.

En cette fin de siècle, outre ces marques d'honneur et de récompense décernées aux quatre hommes valeureux et méritants, c'est l'hommage à cette grande affaire familiale que représente l'entreprise Bourdaud qu'il convenait de rendre ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui la composent. Tel un *«nouveau souffle»* contribuant à sa prospérité future.

S.C

1999 – une tempête terrible balaye la France fin décembre

C'est un désastre – 140 millions de mètres cubes de bois sont à terre, l'équivalent de quatre années de récolte. et une cellule de crise est constituée.

Des centaines d'arbres couchés au sol en forêt de Bercé après la tempête de 1999 - Yves

Par comparaison la tempête précédente de 1982 avait causé 12 millions de m³ de chablis.

L'entreprise est très sollicitée pour aller plus particulièrement chez les propriétaires avec qui elle travaille notamment à Pont Aven mais aussi à la demande des services centraux elle ira en région parisienne et jusqu'en Charentes, dans la propriété de l'Abrègement chez les D'HEMERY en bénéficiant d'une aide au transport ;

Dans cette dernière propriété, lorsque la famille s'est levée, tous les chênes étaient tombés comme des quilles, soit 15.000 arbres tricentenaires.

On prendra la totalité de ces chênes. L'exploitation est difficile car les arbres sont enchevêtrés.

On applique notre méthode expérimentée déjà lors d'autres tempêtes en Bretagne, contre l'avis de certains experts mais qui vont dans l'intérêt de nos propriétaires.

C'est ainsi que l'on commence par abattre ceux qui sont complètement tombés, puis ceux qui sont couchés mais encore enracinés et enfin par tous les autres, et notamment ceux qui ne repartent pas en sève. L'exploitation se poursuivra pendant plusieurs années.

Heureusement Jean est secondé par Pascal pour pouvoir intervenir sur tous les fronts.

Il n'y a pas que le chêne qui a subi la tempête, il y aussi le hêtre, essence qui ne se conserve pas du tout, et aussi tous les résineux.

Le bois est une matière qui ne peut se stocker longtemps sous peine de s'abimer et ces bois que l'on appelle « chablis » vont être entreposés sur des plateformes prévues à cet effet et arrosées en permanence afin de contrer les attaques sanitaires à la reprise de la végétation et les conserver au maximum, d'autres seront immergés.

matériaux et produits

scierie bourdaud : optimiser la matière première

Le bois national Juin 1999

A Nozay (Loire-Atlantique), la scierie Bourdaud poursuit son évolution. Artisanale et familiale à l'origine, elle n'a cessé de progresser pour devenir aujourd'hui industrielle à part entière, en privilégiant le choix de la qualité plutôt que celui de la quantité. Comment augmenter son chiffre d'affaires à partir du même volume de matière première ? En allant toujours plus loin dans la transformation. Chaque génération a apporté les innovations de son époque. Il y a eu le sciage d'équerre, le traitement, le séchage... Ces dernières années, l'entreprise a investi plus de 5 MF pour se lancer dans le pré-débit. Avec succès : le chiffre d'affaires a fait un bond de 15 % l'an passé, et la scierie a du mal à fournir !

Entrée de la chaîne de sciage.

MODERNISATIONS SUCCESSIVES

La SA Bourdaud est née en 1936, fondée par Aristide Bourdaud. Son fils Jean, formé à l'Institut National du Bois, entre dans l'entreprise dans les années 60, en prend la direction en 1975. Avec son épouse, Jeannette, il modernise le parc de machines, apporte diverses plus values comme la coupe d'équerre, les traitements fongicide et insecticide... Le séchage fait son apparition en 1990. La scierie compte aujourd'hui trois cellules de 35, 45 et 50 m3. Une nouvelle cellule va être installée cette année.

Jeannette et Jean Bourdaud, Pascaline Gorrée-Bourdaud.

La nouvelle génération, née dans la sciure, s'intègre tout naturellement dans la filière. L'aînée, Pascaline, décroche coup sur coup des diplômes de l'ESB, puis de l'ESSEC. Elle entre ensuite chez Aussedat-Rey et travaille huit ans pour différents sites du groupe. Son frère, Jean-Philippe, s'est toujours passionné pour la scierie familiale et ses machines. Une fois son BTS technico-commercial en poche, il rejoint l'entreprise au début des années 90. Ses parents lui laissent progressivement prendre les commandes. Jean-Philippe fixe de nouvelles orientations qui vont s'avérer bien fondées. Son père, Jean, prend officiellement sa retraite en juillet 1997.

Mais le 25 février 1998, c'est le drame. Jean-Philippe est happé par l'écorceuse. Il décède à l'âge de 30 ans, laissant une épouse, trois enfants, toute une famille sous le choc.

Les jours, les semaines et les mois ont passé. Poursuivre le développement de la scierie était la meilleure manière de rendre hommage au travail engagé par le disparu. La vie a repris ses droits. Il a fallu redessiner l'organigramme de la SA. Jean Bourdaud est revenu s'occuper des relations extérieures, accompagner les décisions. Son épouse Jeannette Bourdaud assume le rôle de PDG. Pascaline Gorrée-Bourdaud a intégré l'entreprise pour en prendre la direction commerciale. Puis, un directeur technique a été recruté, afin de superviser la bonne coordination des quatre départements distincts de l'entreprise : achats bois, scierie, pré-débits et maintenance. Structuration et définition des tâches, c'est l'une des différences entre l'entreprise artisanale qui a grossi et la PME industrielle qui se donne les moyens de progresser...

LE PRÉDÉBIT DANS UN ATELIER SÉPARÉ

Il n'y a pas si longtemps, la scierie ne travaillait que les avivés, les plots, "les débouchés traditionnels", commente Pascaline Gorrée-Bourdaud. En 1988, l'entreprise transformait 8.000 m³ de grumes. Dix ans plus tard la production aura été d'environ 20.000 m³. Mais l'atelier de pré-débit a démarré entretemps, depuis maintenant cinq ans. Désormais, près du quart du volume y est valorisé. "L'atelier pourrait produire plus s'il y avait davantage de matière première à l'entrée..." L'entreprise se trouve placée devant un choix : augmenter encore la capacité de la scierie, ou alors abandonner certains débouchés traditionnels au profit des pré-débits, plus valorisants. "Jean-Philippe disait toujours d'augmenter la qualité plutôt que la quantité", remarque Pascaline Gorrée-Bourdaud.

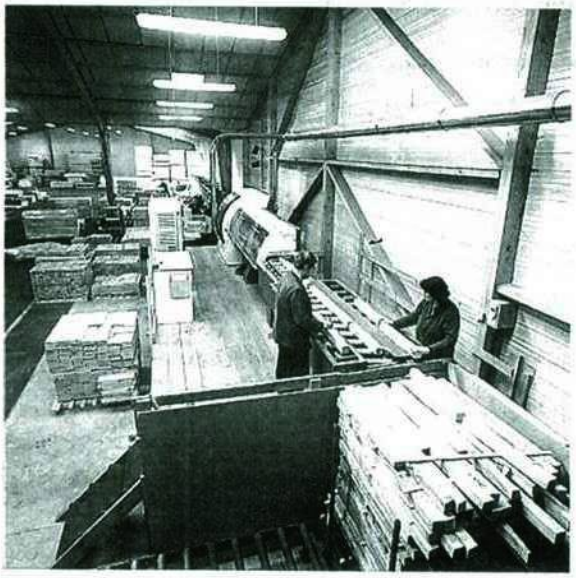
L'activité de pré-débit, passerelle entre la première et la seconde transformation, a été lancée en 1994. Elle permet bien sûr de valoriser certains plots, ainsi que les planches dépareillées. Un atelier bien séparé de la scierie, à l'hygrométrie contrôlée, a été construit, puis agrandi. Du personnel qualifié, venu d'entreprises de la seconde transformation, a apporté son savoir-faire. Aujourd'hui, la SA Bourdaud compte une quarantaine de salariés, dont une douzaine sont employés aux pré-débits. Les scieurs ont suivi les stages de classement du CTBA, pour les résineux comme pour les feuillus. L'entreprise a engagé une réflexion sur la question d'une éventuelle certification.

L'atelier est équipé d'une déligneuse Raimann, d'une ligne de tronçonnage optimisé GreCon, d'une ligne de rabotage/tenonnage automatisée, avec moulurière six portes-outils et tenonneuse quatre têtes.

Deux tranches d'investissements successifs ont été nécessaires pour mettre en place cet outil performant, totalisant 5,4 MF. Le chiffre d'affaires global, a suivi. De 17,5 MF en 1997, il a passé la barre des 20 MF en 1998. Pour la même quantité de bois travaillée par la scierie.

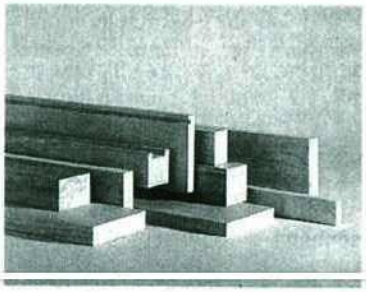
DES CLIENTÈLES DIVERSIFIÉES

L'entreprise de Nozay compte quelque 400 clients. "C'est beaucoup, reconnaît Jean Bourdaud. Mais ici, nous ne suivons pas la règle classique des 80/20. Parmi nos 30 premiers clients, tous représentent à peu près le même chiffre d'affaires. C'est dur à gérer, mais c'est sécurisant".



Vue générale de l'atelier de pré-débit.

Pièces de charpente en chêne.



Bien au delà de la première transformation.

Alors que le débit standard de la scierie correspond à une clientèle plutôt régionale, les pré-débits trouvent des acheteurs sur l'ensemble du territoire. La plus-value ajoutée absorbe mieux le suppplément de transport. Ces clients travaillent dans le meuble, la menuiserie, la parqueterie... Certains parmi eux pratiquent les commandes "ouvertes", à compléter au fur et à mesure sur six mois ou un an... Sinon, les délais de fabrication sont de l'ordre de trois semaines en moyenne, un mois au plus. Tout l'art consiste à travailler plusieurs marchés de front, trouver des clients aux besoins complémentaires. Un même arbre fournit de nombreuses pièces de bois, de qualités, longueurs, largeurs différentes ; toutes méritent de trouver un débouché valorisant.

Nicolas Veyron

Feuillus et résineux : pour les appros et pour traverser les modes

Les scieries mixtes travaillant indifféremment feuillus et résineux ne sont pas si nombreuses. "Il y a deux avantages, observe Pascaline Gorrée-Bourdaud. Ici, la forêt est mixte. Dans les ventes, dans un rayon de 200 km, on trouve souvent des lots mélangés. Et cela permet de traverser les modes. Les clients veulent du bois blanc, rosé... Cela nous permet d'exister malgré les inversions de tendances", et de fournir en pré-débits les industriels de l'ameublement comme ceux de la menuiserie.

La formule comporte bien sûr des inconvénients. Il faut changer les lames, modifier l'organisation du travail, avoir des séchoirs différents. La production s'en ressent. L'entreprise envisage d'installer deux lignes de sciage distinctes.

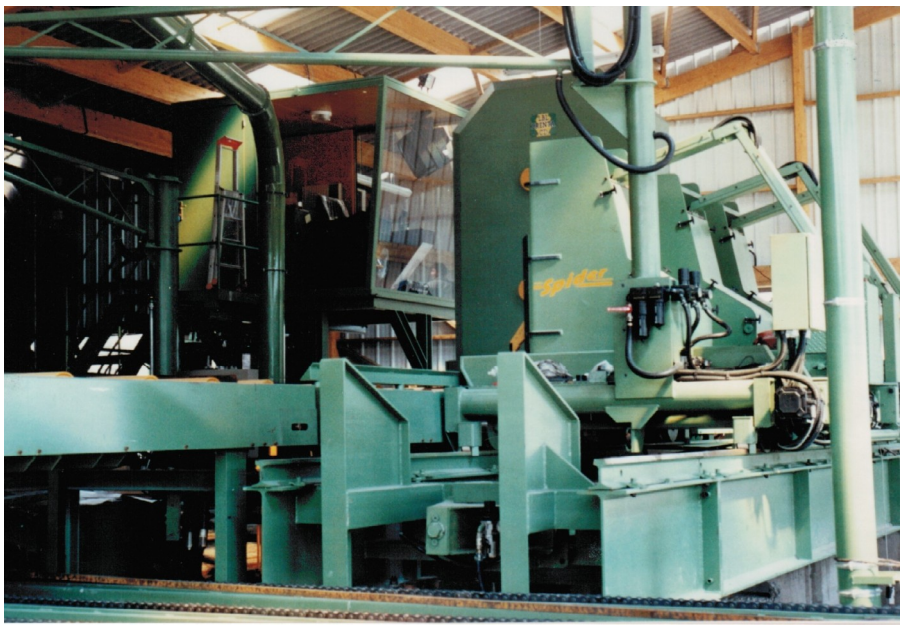
Le passage d'un type d'essence à l'autre se fait en moyenne tous les quinze jours, en fonction des demandes. En 1998, l'équilibre aura été de 60 % pour les résineux (pin maritime et pin sylvestre) et 40 % pour les feuillus (chêne essentiellement, complété par du hêtre et du frêne).

2000 – modernisation à nouveau de la scierie

Agrandissement du bâtiment scierie.

- installation d'une déligneuse multilames
- installation d'une nouvelle ligne de sciage – bicoupe
- construction d'une nouvelle cellule de séchage de 50 m³

Chargement d'un container destiné à l'export :



2000 – présentation de l’entreprise aux élus et représentants de toute la filière

2000 – carrefour du bois : nouvelle présentation – nouvelle plaquette ; Changement de sigle - après « un sciage à votre dimension, c’est maintenant « le meilleur de l’arbre »

BOURDAUD
• EXPLOITATION FORESTIÈRE
• SCIERIE/PRÉ-DÉBITS
• TRANSPORTS
• FORESTRY
• SAWMILL/RIPPED STRIPS
• TRANSPORTATION
• FORSTWIRTSCHAFT
• SÄGEWERK/VORSCHNITTE
• TRANSPORTE
LE MEILLEUR DE L'ARBRE
THE BEST OF THE TREE - DAS BESTE VOM BAUM

F

1) Frise de chêne vert. 2) Scie de tête. 3) Séchoir sur le parc de la scierie. 4) Avivés de chêne vert pour la fabrication de parquets. 5) Poutres de chêne destinées à la réalisation de charpentes.

GB

1) Green oak strips. 2) Head saw. 3) Dry kiln in our plant. 4) Oak strips - for solid wood floring. 5) Oak beams - for custom carpentry installations.

D

1) Friesen aus Steineiche. 2) Kopfsäge. 3) Trockenanlage im Sägewerklager. 4) Kanten aus Steineiche zur Parkettherstellung. 5) Eichenbalken zur Gebälkherstellung.

F

Fondée en 1936, notre société a progressivement développé son savoir-faire dans l'utilisation des différentes essences issues du massif forestier régional. Equipée de deux lignes de sciage, feuillus et résineux, nous avons su, grâce à notre expérience du débit sur liste, fidéliser notre clientèle dans les domaines de l'ameublement, de la charpente, du parquet et de l'emballage. Afin de valoriser les sciages périphériques, nous avons développé l'activité pré-débits bois secs, qui représentent un axe stratégique de développement face à une demande croissante de produits plus élaborés.

GB

Founded in 1936, our company developed its « know-how » gradually for the best application of the various species growing in our local forests. After installation of a rip and chopline for both hardwoods and softwoods, we continue in being successful by providing value-added-products for our customers in the furniture, carpentry, solid wood flooring and packaging industries. In order to increase further our yield of the logs, we have upgraded our service by offering « kiln-dried » strips from the outer portion of the logs. As such, they provide us a strategic and market-oriented product and is our answer to the continuing and growing demand for « value-added » products in the lumber industry.

D

Unsere 1936 gegründete Firma hat nach und nach sein Know-how in der Verwendung verschiedener Holzarten aus dem regionalen Holzbestand aufgebaut. Mit unseren beiden Säge-anlagen für Laub-und Nadelgehölz, haben wir es verstanden, uns aufgrund unserer Erfahrung mit Listenzuschnitten, eine bedeutende, treue Kundschaft im Bereich der Möbelherstellung, Gebälk, Parkett und Verpackung aufzubauen. Um das periphere Schnittholz aufzuwerten, haben wir die Aktivität der Vorschnitte von Trockenholz entwickelt. Sie stellen eine strategische Entwicklungsachse gegenüber einer steigenden Nachfrage nach bereits weiterverarbeiteten Produkten dar.

F Les pré-débits bois secs et carrelets lamellés-collés sont des produits particulièrement bien adaptés aux secteurs de l'ameublement et des menuiseries industrielles. Ils permettent aux utilisateurs d'alléger les processus de fabrication et d'améliorer la productivité tout en maîtrisant leur prix de revient.

GB The slowly dried strips, ripped on two edges and two ends, as well as our laminated beams, are well suited for the wood working and furniture industries. These value added products allow users to increase their efficiency in installation as well as increase the speed of their production flow and to know the cost price of finished product.

D Die Vorschnitte von Trockenholz und verklebten Doppellatten sind spezielle an die Herstellung von Möbeln, sowie industrieller Fenster und Türen angepasste Produkte. Sie geben den Verwendern die Möglichkeit, die Herstellungsprozesse zu erleichtern, die Produktivität zu verbessern und gleichzeitig den Selbstkostenpreis im Griff zu behalten.

1

2

3

4

F Exemples d'applications : 1) Charpente de chêne. 2) Equipement pour espaces de jeu. 3) Menuiserie en pin. 4) Escalier en pin. 5) Parquet en chêne.

GB Application examples : 1) Oak woodwork. 2) Children park games. 3) Pine woodwork. 4) Pine staircase. 5) Solid oak wood flooring.

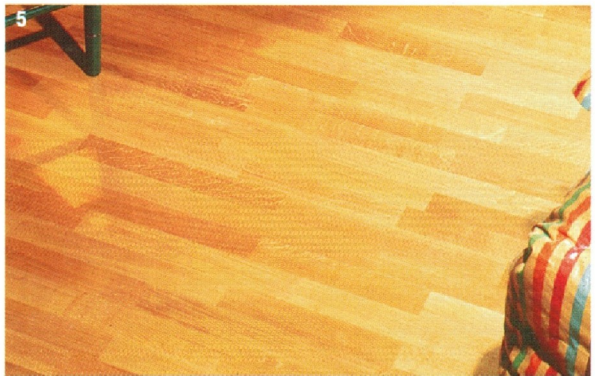
D Anwendungsbeispiele : 1) Kiefernholztreppe. 2) Gerät für Spielplätze. 3) Eichengebälk. 4) Kiefenfenster. 5) Eichenparkett.

DE LA CHARPEN
UNE ASSURAN
FROM CARPENTRY TO FURNIT
VOM GEBÄLK BIS ZUM MÖBEL

F Elaborés à la carte selon votre cahier des charges, les pré-débits permettent de choisir l'essence, la qualité, les dimensions et le niveau de finition. Leurs caractéristiques, la parfaite rectitude du sciage, le respect des cotes, l'élimination des défauts de séchage (gerces, taches, etc.) procurent aux utilisateurs des résultats de haut niveau.

GB Custom-sized, the pre-cut strips are available in various species, different grades and sizes and if properly chosen, help produce a high quality finished product such as : solid wood furniture in clear or rustic grade, kitchen fitters, staircase, solid wood floors, children parks games, just to name a few.

D Diese nach Maß erstellten Vorschnitte entsprechen den Anforderungen Ihres Pflichtenheftes. Sie gestatten die Auswahl der Holzart, Güte, Abmessungen und dem Grad der Endbearbeitung. Ihre Eigenschaften, eine perfekte Geradlinigkeit beim Sägen, die Maßhaltigkeit, das Entfernen der Trockenfehler (Risse, Flecken, usw.) liefern den Verwendern qualitätsmäßig hohe Ergebnisse.


5

1

2

F

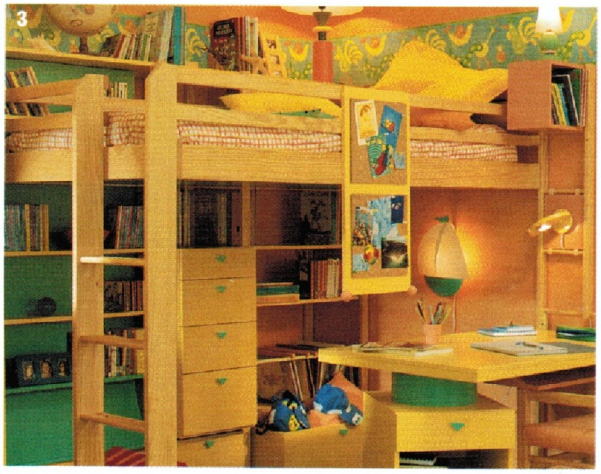
Exemples d'applications en ameublement : 1) Commode en chêne. 2) Meuble rustique en chêne. 3) Chambre d'enfant en pin. 4) Lit de bébé en pin. 5) Accoudoirs de fauteuils réalisés à partir de carrelets lamellés-collés en chêne. 6) Bois cintré.

GB

Furniture application examples : 1) Oak dresser. 2) Rustic oak furniture. 3) Children bedroom-pine. 4) Baby bed-pine. 5) Oak armrest-curved shape out of laminated beams. 6) Curved wood.

D

Anwendungsbeispiel aus der Möbelbranche : 1) Eichenkommode. 2) Rustikales Möbelstück aus Eichenholz. 3) Kinderzimmer aus Kiefernholz. 4) Babybett aus Kiefernholz. 5) Eichenmanschetten aus geleimten Doppellatten. 6) Gebogenes Holz.


3

E AU MOBILIER

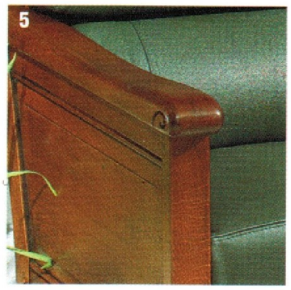
E DE QUALITÉ

RE : A GARANTY OF QUALITY

TÜCK : QUALITÄTSSICHERUNG

4

5


5

6

F

Les applications des pré-débits et des carrelets lamellés-collés sont multiples. Les professionnels de la deuxième transformation du bois (meubles, cuisines, literie, menuiseries, escaliers, équipements des aires de jeu, etc.) ont désormais des exigences de qualité, de fiabilité et de rentabilité auxquelles ces produits apportent la meilleure réponse possible.

GB

The precision end-trimmed and ripped strips, as well as the laminated beams, represent an axe of products development for various wood industries. The professional of woodworking, kitchen fitters, furniture, bedroom furnitures, staircase and children park games manufacturers require a high level of quality, reliability and profitability, given by our products.

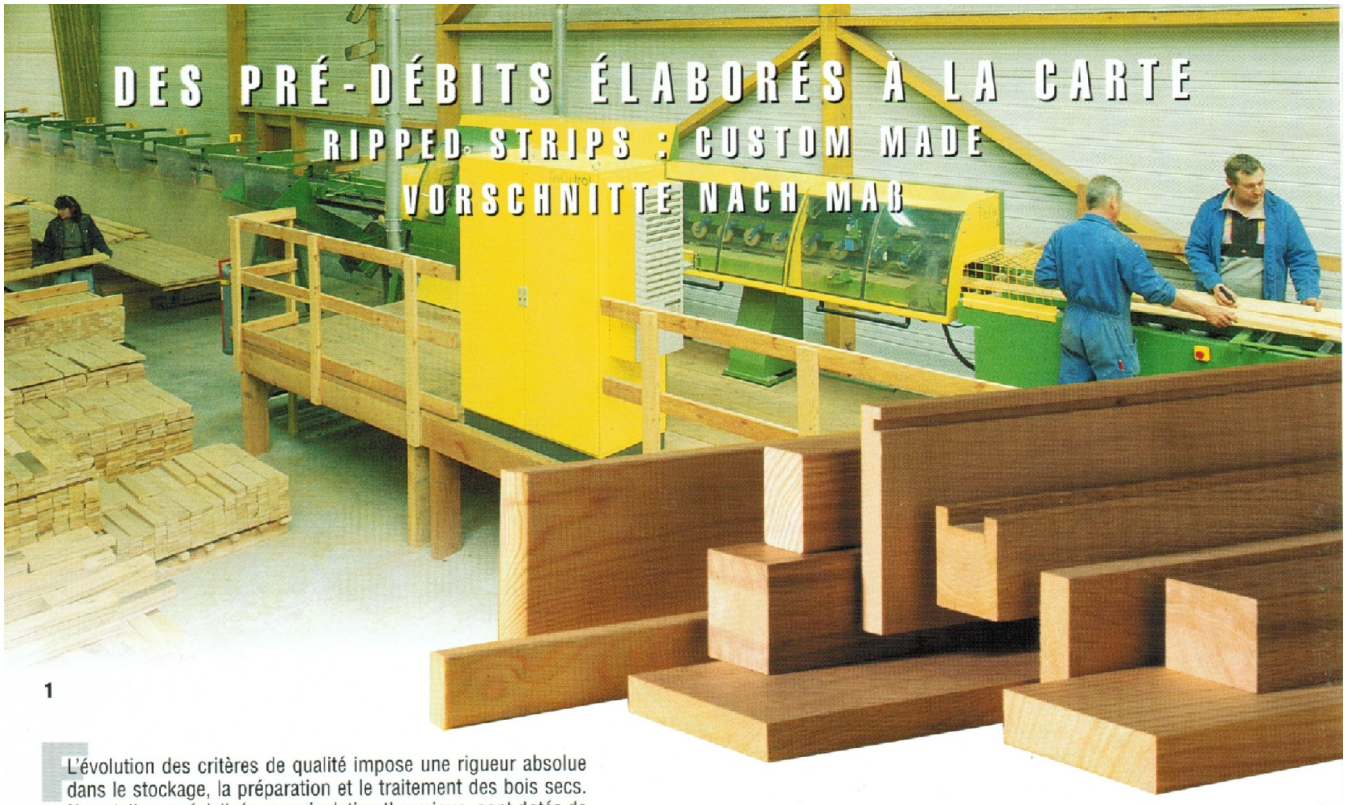
D

Die Anwendungen der Vorschnitte und der geleimten Doppellatten sind vielseitig. Die Fachleute der zweiten Verarbeitungskette von Holz für Möbel, Küche, Betten, Türen und Fenster, Treppen, Geräte für Spielplätze, usw. werden mit Anforderungen an Qualität, Zuverlässigkeit und Rentabilität belastet, die mit diesen Produkte am besten erfüllt werden können.

DES PRÉ-DÉBITS ÉLABORÉS À LA CARTE

RIPPED STRIPS : CUSTOM MADE

VORSCHNITTE NACH MAß



1

F

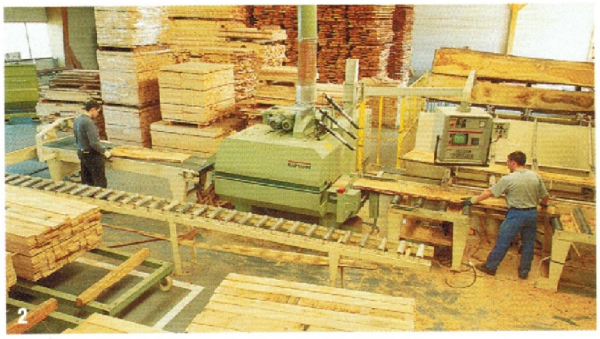
L'évolution des critères de qualité impose une rigueur absolue dans le stockage, la préparation et le traitement des bois secs. Nos ateliers spécialisés, avec isolation thermique, sont dotés de matériels modernes de délignage, tronçonnage optimisé, rabotage et presse à coller. Une équipe de professionnels - issus de l'industrie du meuble - ayant une parfaite connaissance des normes de classement et de l'utilisation finale du produit, nous permet de respecter les objectifs de nos clients. Nous apportons un soin particulier au conditionnement de nos pré-débits et carrelets dans l'étiquetage, le filmage et la palétisation.

GB

The increasing quality demands, from the market place, have forced us to apply stringent rules of efficiency during cutting, preparation and storing of kiln dried lumber. Our manufacturing plant, includes thermal insulation, is equipped with modern machinery, allowing us to rip to width, precision cut to lengths, planning and gluing the product into laminated parts. By utilizing a team of specialists who are up-to-date on the latest developments in the furniture industry. We are able to upgrate our machinery in order to offer special packaging services required by our customers, for products such as strips ripped to fixed width and length, laminated beams, by providing plastic-wrap and labelled pallets.

D

Die Entwicklung der auferlegten Qualitätskriterien setzen die strikte Einhaltung von Qualitätsmaßnahmen bei der Lagerung, Vorbereitung und Verarbeitung von Trockenholz voraus. Unsere spezialisierten wärmegedämmten Werkstätten sind mit modernen Besäumungsanlagen, optimierter Ablängung, Hobeln und Leimpressen ausgestattet. Ein Team von Fachleuten aus der Möbelindustrie mit einer perfekten Kenntnis zu den Einstufungsnormen und der Endnutzung des Produktes, gestatten es uns die Anforderungen unserer Kunden zu erfüllen. Beim Verpacken unserer Vorschnitte und Doppellaten achten wir ganz besonders auf das Etikettieren, den Folienüberzug und das Palettisieren.



2

3

4

5

F

1) Tronçonneuse à optimisation. 2) Déligneuse. 3) Corroyeuse. 4) Tenonneuse. 5) Colis de pré-débits filmés prêts à l'expédition.

GB

1) Optimization chainsaw. 2) End trimmer. 3) Planner. 4) Tenonning machine. 5) Plastic wrapped pallet ready to ship.

D

1) Optimale Ablängsäge. 2) Besäumsäge. 3) Vierseitenhobelmaschine. 4) Zapfenschneidemaschine. 5) Versandbereite, mit Schrumpffolie umwickelte Pakete mit Vorschnitten.

F

Installée dans l'ouest de la France sur l'Arc Atlantique, entre Nantes et Rennes, la société Bourdaud a acquis l'envergure européenne nécessaire pour répondre aux besoins de ses clients en termes de volume et de qualité.

GB

Located in the west of France, in a little town called Nozay, 40 km far from Nantes, what is generally known as the Atlantic Arch, Bourdaud SA is an European company, which has invested in new equipment and is ready for the future in the ever changing lumber industry, for the next century, servicing their long term customers.

D

Mit Sitz in Westfrankreich hat die Firma Bourdaud SA die erforderliche europäische Bedeutung erlangt, am den Anforderungen seiner Kunden im Hinblick auf Menge und Qualität zu erfüllen.

F

Production annuelle : 25 à 30 000 m³ de grumes transformées sur un site de 6 ha dont 6 000 m² couverts.

GB

Annual production : 25/30.000 m³ logs, on our own land of 6 ha, wich includes 6.000 m² of covered space.

D

Jahresproduktion : 25 bis 30 000 m³ Baumstämme, die auf einem 6 ha großem Gelände, davon 6 000 m² überdacht, verarbeitet werden.

AGID 02 40 08 00 50. Photos : D.R. TOP IMPRIMERIE - NANTES - 02 40 77 81 81

BOURDAUD & FILS SA.
La Grande-Haie - 44170 NOZAY (France)
Téléphone (33) 02 40 79 43 32 - Télécopie (33) 02 40 79 31 22
e-mail : info@bourdaud.fr - Web site : www.bourdaud.fr

BOURDAUD

EXPLOITATION FORESTIÈRE • SCIERIE • PRÉ-DÉBITS • TRANSPORTS
FORESTRY • SAWMILL • RIPPED STRIPS • TRANSPORTATION
FORSTWIRTSCHAFT • SÄGEWERK • VORSCHNITTE • TRANSPORTE

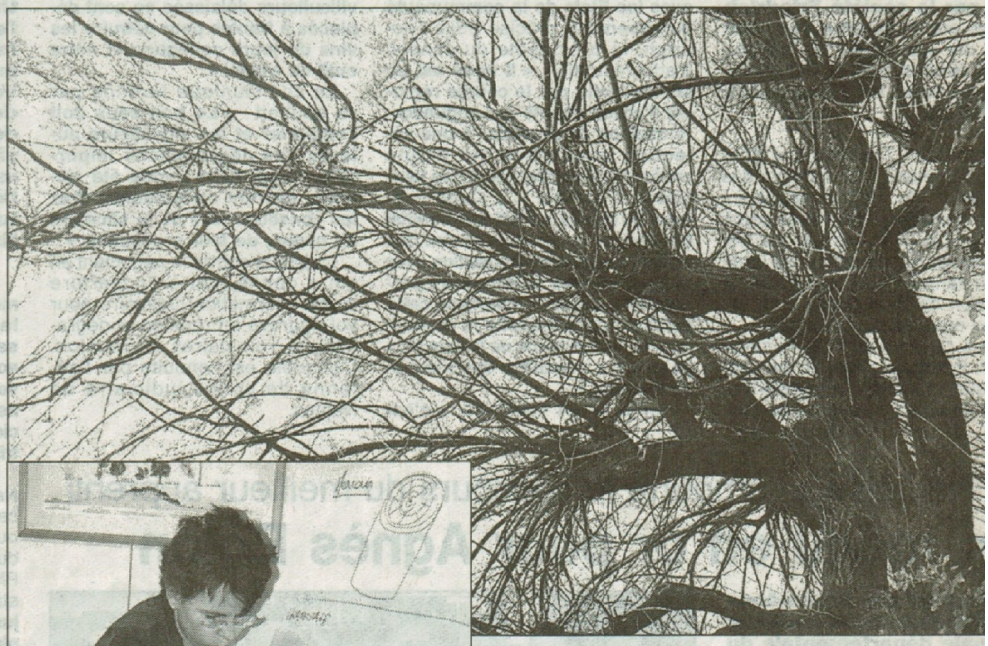
2001 – mars – Pascaline participe à la « grande et belle saga du bois »

Ouest-France
Jeudi 29 mars 2001

Dans le cadre de la semaine sur ce matériau, un colloque à Nantes

La grande et belle saga du bois

Retracée par des spécialistes de la filière bois, la saga du bois se raconte, dans le menu, samedi, à Nantes. Cette manifestation viendra clore la première semaine nationale consacrée à ce matériau écologique.



Samedi, le bois fait sa saga à Nantes. Sur notre photo, Pascaline Bourdaud, directrice de la scierie nozéenne Bourdaud.

Ce sont les seules usines à ciel ouvert et à air pur où l'on aime se promener, guetter les oiseaux et, occasionnellement, ramasser des champignons. Ces usines naturelles dites aussi... forêts produisent en France 13,9 millions de m³ de bois. **« On ne connaît pas de hauts-fourneaux où les gens aiment faire du VTT »**, sourit Jean Bourcet. Directeur régional de l'Office national des forêts, Jean Bourcet sera l'un des acteurs de la saga du bois qui sera présentée, samedi, à Nantes. Cette rencontre, qui clôture la semaine du bois, s'est voulue instructive et, surtout, riche de perspectives du point de vue écologique.

Nantes, figure de proue

Jean-Daniel Martinet, responsable du Centre régional de la propriété forestière, aime à le rappeler : **« Les forêts sont les usines les plus écologiques qui soient. »** Pascaline Bourdaud, directrice de la scierie nozéenne éponyme, y voit l'occasion de lever un cliché. **« Les exploitants forestiers et les scieurs ont souvent une mauvaise image. On les perçoit comme des abatteurs d'arbres alors que l'on a besoin d'eux pour entretenir les forêts, supprimer les arbres qui gênent les autres comme ceux qui se font trop vieux. »**

Également présente à la manifestation, l'association Atlanbois, qui dynamise les entreprises bois de la région, viendra à son tour évoquer la relation privilégiée du bois et de l'environnement. Et rappeler, par la même occasion, que le bois produit et utilisé en pays de la Loire sera bientôt référencé dans le cadre de l'écocertification de la forêt française.

Dans notre région, l'histoire du bois ne manque pas de contrastes. Les forêts ne couvrent que 10 % des Pays de la Loire (soit 325 000 hectares) contre 27 % pour l'ensemble de la France. Or, c'est pourtant bien dans les Pays de la Loire que la filière bois est la mieux représentée.

Figure de proue, Nantes est le premier port à bois de France devant La Rochelle. D'autre part, la filière génère 25 000 emplois dans la région. C'est la raison pour laquelle l'École supérieure du bois s'est installée à Nantes. Chaque année, 70 ingénieurs spécialisés dans l'industrie du bois en sortent (pour quelque 130 en France). Pas assez suffisant. Les écoles ne parviennent pas à fournir suffisamment de main-d'œuvre qualifiée. **« Dans l'esprit des gens, les métiers du bois restent liés à l'ébénisterie. On a beaucoup de mal à attirer des jeunes vers ces professions »**, constate Arnaud Godevin, directeur des études à l'École supérieure du bois.

Même frilosité face aux maisons en bois. Alors que nos voisins allemands construisent quelque 14 % de leur habitat en bois, les Français ne s'aventurent pas au-delà des 5 %. Pourtant, le succès d'une manifestation comme celle du salon maison bois d'Angers pourrait bien faire évoluer les mentalités. **« C'est avant tout une question de culture. En France, le bois n'a pas une connotation durable comme la pierre. »** Et de contempler les maisons à colombages pour se rendre compte que l'adage ment...

Isabelle MOREAU.

■ **Saga du bois,** samedi 31 mars, à 15 h, École supérieure du bois (Atlanpole, rue Christian-Pauc, à Nantes). Le colloque sera clôturé par le film de Michel Esquirol, « Bercé, au fil du temps ». Entrée gratuite. Renseignements sur la semaine du bois au 02 40 73 73 30.

2001 – septembre – l’entreprise remporte les TROPHEES DE L’ADIC

L'ECLAIREUR

Foire de Béré 2001

Trohpées de l'A.D.I.C. : la scierie Bourdaud, les Transports Malgogne et Epagri au tableau d'honneur

Les huitièmes trophées de l'ADIC ont récompensé vendredi trois chefs d'entreprise très méritants dans des secteurs d'activités très différents : il s'agit de Paul Bourdaud, le PDG de la scierie Bourdaud à Nozay, d'Alain Malgogne, le PDG des Transports Malgogne à Châteaubriant et de Guy Roland, le responsable de la société de service Epagri. Cette cérémonie animée par le président de l'ADIC, Damien Voillemot se déroulait en présence de Célestin Deroche, Président du comité de la Foire de Béré, d'Alain Hunault, le maire de la ville et des présidents de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes et de la Chambre des Métiers de Loire-Atlantique MM. Bastard et Choquet.

Damien Voillemot l'a rappelé, ces huitièmes trophées étaient placés sous le signe «***l'entreprise et territorialité***» avec 3 critères pour la sélection : le rayonnement, l'investissement et la contribution à l'emploi. Indéniablement ces trois entreprises répondent à ces critères et ont su élargir leur champ d'action bien au-delà du Pays de Châteaubriant, comme on su nous l'expliquer chaque récipiendaire.

La famille Bourdau et ses principaux collaborateurs.

La Société Bourdaud : l'une des plus importantes scieries de France

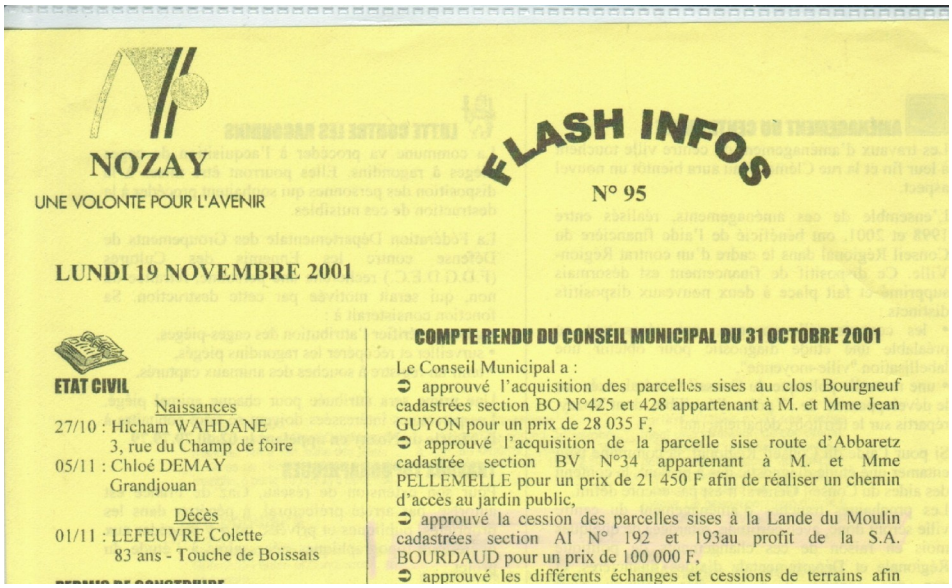
Tout automobiliste qui retrouve la nationale 137 par la route de Treffieux connait la scierie Bourdaud de Nozay puisqu'elle est située entre la bretelle qui permet l'accès à la RN 137 et la Nationale elle-même. Créée en 1936, cette scierie familiale va connaître un bel essor en 1976 sous l'impulsion de Jean Bourdaud. Mieux, entre 1990 et 2001, l'effectif passera de 25 salariés à 48 salariés. Depuis 10 ans, la société Bourdaud aura investi 20 millions de francs. «**Cette scierie traite 20 000 m3 de grumes par an et utilise les arbres provenant de l'ensemble des forêts qui se situent sur le Pays de Châteaubriant**» a précisé Jean Bourdaud. Outre l'activité de scierie, cette société a développé un atelier de prédébit pour valoriser une partie des sciages. Paul Bourdaud qui était accompagné sur le podium de son épouse et de sa fille Pascaline qui prennent une part active dans la société et son développement, devait dédier ce trophée à son fils décédé accidentellement dans la scierie voilà quelques années.

2001 – L'entreprise continue à se développer et l'espace de stockage se réduit de plus en plus. Jean fait une demande à la municipalité, dont le maire et ami est Christian de GRANDMAISON.

Un terrain se trouve disponible le long de la bretelle de Châteaubriant devant les charcuteries du Don et l'idée est de pouvoir en faire une aire de stockage de grumes.

Le maire n'a pas de difficulté à convaincre son conseil municipal mais il nous faut partager le terrain avec l'autre entreprise implantée aussi à côté qui souhaite en faire un parking.

Approbation du conseil municipal le 31 octobre 1999 – reporté sur le flash infos



NOZAY

UNE VOLONTE POUR L'AVENIR

FLASH INFOS

N° 95

LUNDI 19 NOVEMBRE 2001

ETAT CIVIL

Naissances

27/10 : Hicham WAHDANE
3, rue du Champ de foire

05/11 : Chloé DEMAY
Grandjouan

Décès

01/11 : LEFEUVRE Colette
83 ans - Touche de Boissais

COMPTE RENDU DU CONSEIL MUNICIPAL DU 31 OCTOBRE 2001

Le Conseil Municipal a :

➲ approuvé l'acquisition des parcelles sises au clos Bourgneuf cadastrées section BO N°425 et 428 appartenant à M. et Mme Jean GUYON pour un prix de 28 035 F,

➲ approuvé l'acquisition de la parcelle sise route d'Abbaretz cadastrée section BV N°34 appartenant à M. et Mme PELLEMELLE pour un prix de 21 450 F afin de réaliser un chemin d'accès au jardin public,

➲ approuvé la cession des parcelles sises à la Lande du Moulin cadastrées section AI N° 192 et 193au profit de la S.A. BOURDAUD pour un prix de 100 000 F,

➲ approuvé les différents échanges et cessions de terrains afin

2001 – il manque encore un bâtiment pour stocker des bois débités à l'abri du vent et du soleil.

Après une longue réflexion il est positionné au milieu du terrain – permettant aux camions et élévateurs de tourner autour.

On l'aperçoit au milieu de cette photo

2001 – les Chantiers de l'Atlantique se préparent à réaliser un très grand bateau de croisière le Queen Mary

En prévision de passer ce bateau dans la forme Joubert appartenant au Port Autonome, l'entreprise est sollicitée pour réaliser un ensemble de pièces en chêne formant l'assise du bateau

C'est un négociant proche des Chantiers qui emporte le marché

Mais, coup de téléphone de ce même négociant, il a reçu des poutres qui ne correspondent pas aux besoins du Port

En effet, chaque pièce doit être travaillée selon un plan et le négociant est dans l'incapacité de le faire n'ayant pas de banc de scie.

Saisissant le défi à relever, Jeannette récupère l'affaire. Non seulement les pièces en chêne livrées ne sont pas retaillées selon le plan, mais il y a énormément de pièces défectueuses.

Ce sera un travail intéressant à réaliser, très bien rémunéré puisque non discuté vu l'urgence et apprécié du Port Autonome de Saint Nazaire qui reste toujours un excellent client.

Lors de l'inauguration de ce magnifique bateau le QUEEN MARY, Jean et Jeannette seront invités à bord pour le visiter.

2002 – 27 septembre - l'entreprise fête ses 65 ans d'existence

la préparation a été longue et ce sera une réussite.

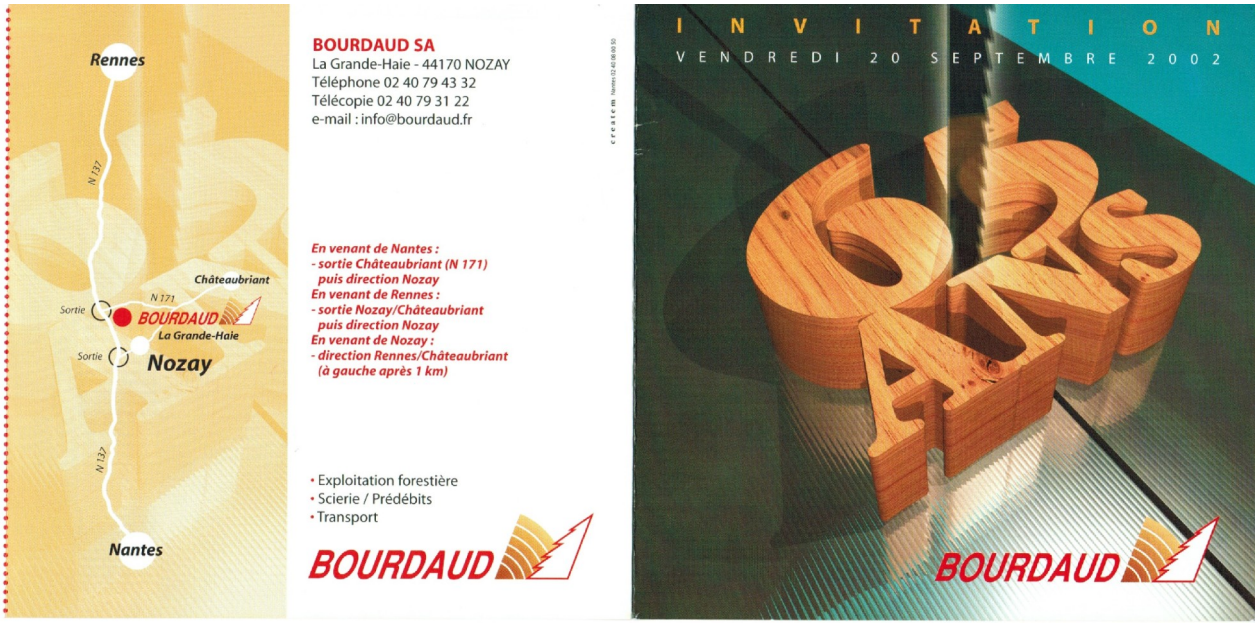
Alain MICHAUD responsable scierie - avec le « BIEN ALLE » accompagne les sonneurs et leur fait exécuter un morceau en différents endroits de l'entreprise en partant de la scierie jusqu'à l'atelier de pré-débits pendant que les visiteurs en font également le tour.

Le hall qui vient d'être construit set d'exposition pour toutes les photos et les souvenirs accumulés depuis 65 ans.

Enfin un très grand chapiteau est installé à côté de l'étang et les 400 personnes invitées – personnel compris, y sont conviées

Des discours émouvants – des remises de médailles - un excellent traiteur a mis en place des « ateliers » divers allant du bateau à huitres en passant par les petites crêpes garnies dont on parle encore.

Un magicien originaire d'Ancenis clôturera cette réunion en faisant monter sur le podium quelques invités, et chacun repartira avec un petit plant soit de pin soit de chêne.



gros plan

loire-atlantique

bourdaud fête ses 65 ans d'activité

L'entreprise familiale Bourdaud a réuni en septembre dernier, à Nozay en Loire-Atlantique, environ 400 invités pour célébrer ses 65 ans d'activité en exploitation forestière-scierie.

Au cours de cette soirée à la fois festive, ouverte au son des trompes de chasse du "Bien Allé" de Nantes, mais également chargée d'émotion – "65 ans, c'est une longue histoire d'hommes et de femmes, beaucoup de joies mais aussi beaucoup de peines" –, Jean Bourdaud a reçu des mains de Jean-Bernard Bobin, le sous-préfet, la croix de chevalier dans l'ordre du Mérite agricole. Trois employés ont également été décorés de la médaille du travail : Gérard Barthélémy, Robert Quéveau et René Charuau, pour 29, 24 et 21 ans au service de l'entreprise.

UNE AFFAIRE D'HOMMES ET DE FEMMES

"65 ans, c'est à la fois court et long", rappellera Jeannette Bourdaud au cours de son allocution.

"Court, parce qu'il me semble que c'était hier que l'on posait la première poutre de la scierie actuelle correspondant à la naissance de Pascaline dans les années 60, tout comme fut posée par Aristide Bourdaud en 1936 les fondations de l'entreprise qui fête aujourd'hui ses 65 ans, au moment de la naissance de Jean.

Long, parce qu'il nous a fallu nous battre, faire des choix difficiles, négocier des virages stratégiques, prendre des risques qui nous ont fait passer des nuits blanches".

Pascaline, Jean et Jeannette Bourdaud entourés des trois employés médaillés.

Jean Bourdaud reçoit la croix de chevalier du Mérite agricole.

Environ 400 invités ont célébré les 65 ans de la scierie Bourdaud.

En 1960, la scierie emploie 25 salariés. En 1976, Jean en devient le PDG et il n'a de cesse, avec son épouse, de moderniser l'entreprise. Et puis survient le drame, en 1998 : Jean-Philippe, leur fils, qui devait reprendre la direction décède accidentellement sur les lieux mêmes de la scierie. Jean, Jeannette et leur fille Pascaline vont alors mener à bien le virage pris par Jean-Philippe en 1992 en choisissant d'aller vers la deuxième transformation de manière à valoriser les sciages. Aujourd'hui, la scierie Bourdaud compte 47 salariés et sa production annuelle est de l'ordre de 22.000 m³ de sciages contre 6.000 m³ en 1968.

TÉNACITÉ ET DYNAMISME

Dans leurs discours, Christian de Grandmaison, maire de la commune, Jean Guyon, conseiller général, Michel Hunault, député, et Jean-Bernard Bobin ont unanimement mis en exergue la ténacité et le dynamisme de la famille Bourdaud, "qui a su faire de son entreprise une référence sur le plan régional", plus que jamais ouverte sur l'extérieur au travers de ses 400 clients français et étrangers.

Et c'est avec beaucoup d'émotion que Jean Bourdaud a reçu de Jean-Bernard Bobin la croix de chevalier dans l'ordre du Mérite agricole. Une médaille qu'il a partagée avec son épouse dont "le sens du commerce, la ténacité et la volonté ont contribué à l'essor de la société".

Evoquant l'avenir, il a remercié sa fille Pascaline et son gendre Bruno, dont le retour à Nozay, alors que leur avenir professionnel se dessinait autrement, a permis un nouveau départ. Ce sera à eux, bientôt, d'ajouter une nouvelle pierre à l'édifice...

Cette belle soirée s'est terminée autour d'un buffet dînatoire et d'un spectacle de magie. ■

Armstrong **pionnier de l'écrasage sans défoncer et de la rectification sans déformer**

L'écrasage Armstrong, c'est, en 2 mots, la longévité
- des vis de serrage et des enclumes en carbure
- des corps non chemisés et résistants, **et,**

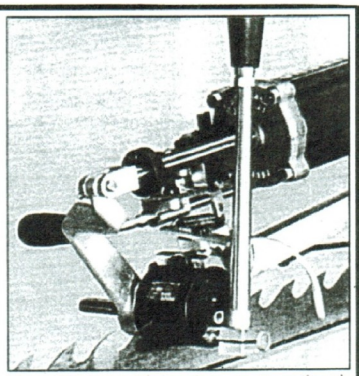
Le choix : des appareils confortables et performants pour chaque type de lames.

Un exemple : 25/30 dents/min avec un appareil pneumatique.

La rectification, avec des machoires carbures, **permet**, grâce au système de butée de dents, **de réaliser l'affûtage en 2 ou 3 tours d'affûteuse.**

SMAB / LUC BATARD

BP 423 - 74944 Annecy-Le-Vieux - Tél. 04.50.64.07.46 - Fax 04.50.64.06.85



(Appareil avec déclencheur automatique)

Vendredi 27 Septembre 2002 – "L'Eclaireur"

Nozay

Réussite d'une entreprise familiale : la scierie Bourdaud fête ses 65 ans d'activité

400 invités étaient présents, vendredi dernier, pour fêter les 65 ans de l'entreprise Bourdaud. Cette société, créée en 1936 par Aristide Bourdaud, a su évoluer économiquement et emploie maintenant une cinquantaine de personnes.

L'ouverture de la soirée a commencé au son des trompes de chasse du «Bien Allé» de Nantes qui ont conduit les invités sous le chapiteau. C'est avec beaucoup d'émotion que Jeannette et Jean Bourdaud ont accueilli les représentants de l'Etat, les élus, clients et fournisseurs, leurs amis et la famille. Le sous-préfet de Châteaubriant, Jean-Bernard Bobin, le député, Michel Hunault, le conseiller général, Jean Guyon et le maire de Nozay, Christian de Grandmaison ont salué le courage et la persévérance de la famille Bourdaud dont l'entreprise a su s'adapter à l'évolution de l'économie, chose qui n'est pas toujours facile. Beaucoup de messages de sympathie et d'amitié ont marqué cette soirée. Un événement tout particulier attendait M. Jean Bourdaud qui a reçu la croix de Chevalier dans l'ordre du Mérite agricole par M. le Sous-Préfet de Châteaubriant. Un honneur qu'il tient à partager avec son épouse car la réussite d'une entreprise familiale se conjugue à deux, dit-il et les responsabilités sont moins pesantes. Il remercie les collaborateurs et l'ensemble du personnel qui sont les acteurs essentiels d'une équipe soudée et pleine de dynamisme. Leur implication et leur adaptation aux nombreux changements engendrés par l'évolution du marché, a permis à l'entreprise de rester performante. MM Gérard Barthélemy, René Charuau, Robert Queveau se sont vus ensuite remettre la médaille d'honneur du travail par le maire de leur commune respective. De beaux bouquets de fleurs attendaient les épouses des récipiendaires et chaque invité a reçu un arbre à planter qui peut-être, dans les années futures, alimentera les lignes de sciage de la société Bourdaud. Un spectacle humoristique a clôturé cette cérémonie.

. Mars2003 arrivée de Bruno GORREE le mari de Pascaline au sein de l'entreprise

2003 – remplacement de la déligneuse bois sec par un matériel plus performant de manière à répondre à une demande toujours soutenue de la clientèle.

Cette déligneuse multilames utilise le laser

Bois : une filière qui bouge

Installation de presse à coller qui correspond à un tournant de l'activité deuxième transformation axée de plus en plus vers la production de carrelets lamellés collés.

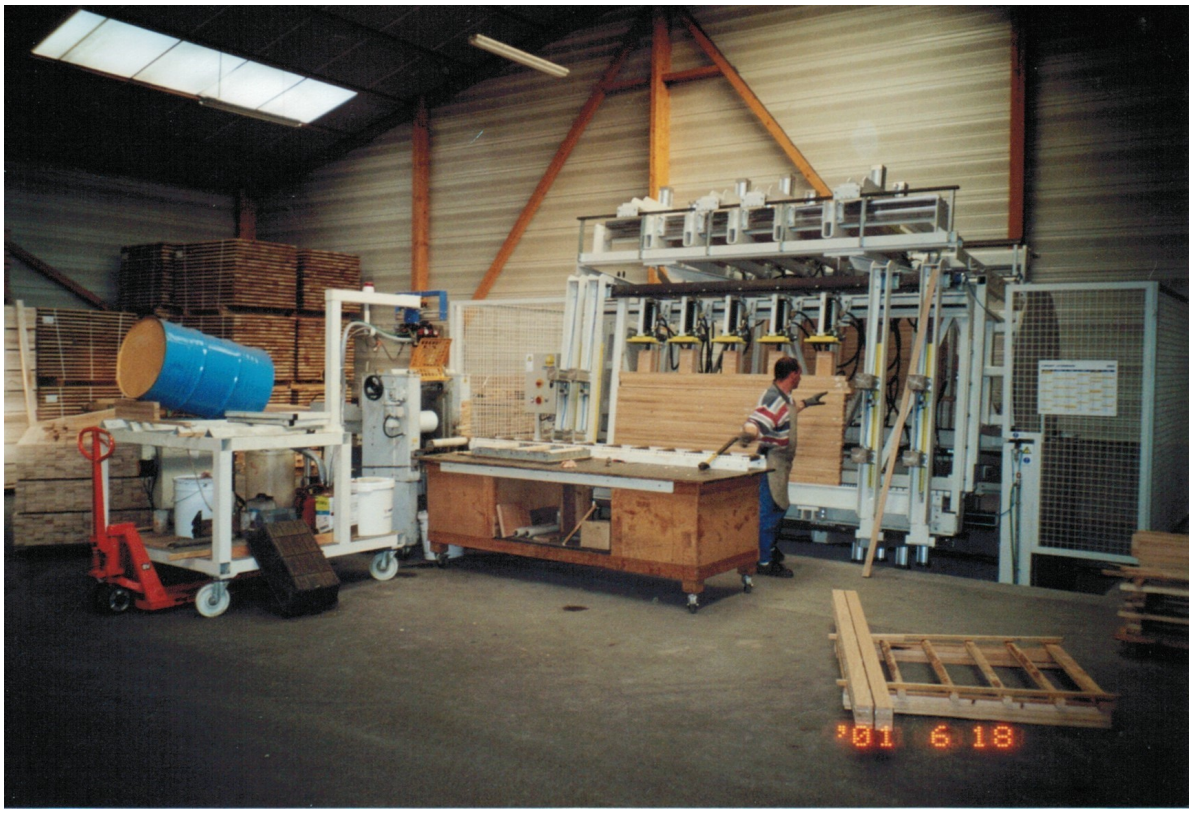
Bourdaud (Nozay).
La scierie à l'heure du laser

Dans les scieries, l'heure est à la technologie. Cette déligneuse multilames utilise le laser.

La scierie est passée à l'heure du laser. A Nozay, l'entreprise Bourdaud, créée en 1936, n'a de cesse de s'adapter aux avancées technologiques.

« Il n'y a que le matériau, le bois, qui ne change pas. Les technologies de sciage ou de séchage, elles, évoluent », indique Pascaline Gorrée, petite-fille du fondateur et actuelle directrice commerciale de la scierie Bourdaud.
Depuis quelques années, le sciage se fait à l'aide de rayons laser. Ceux-ci permettent à l'opérateur de visualiser le passage de la lame de la scie et d'optimiser la découpe. Autre machine "intelligente", cette tronçonneuse qui détecte les traces de craie fluorescente délimitant les malformations du bois et qui tire au mieux profit de ces données pour répondre aux demandes de découpe.
Cette scierie de taille respectable (43 salariés pour 4,5 M€), sachant que « sur environ 2.500 établissements en France, 70 ont plus de 20 salariés », n'a de cesse de repousser ses murs. Depuis le début de l'année, Bourdaud s'est dotée des technologies nécessaires pour réaliser du lamellé collé. Elle a déjà dans les cartons un projet de bâtiment de séchage à chaudière intégrée.
Scierie à la fois de feuillus et de résineux, l'entreprise Bourdaud a la particularité de se servir uniquement dans les forêts de l'Ouest, de celles de Sarthe à celles de Charente. Chaque année, elle débite 30.000 m³ de grumes.

Rens. : 02.40.79.43.32
www.bourdaud.fr



2004 – Extension du bâtiment 2ème transformation – une de plus - pour augmenter notre capacité de stockage de plots et de produits finis

Acquisition d'une calibreuse destinée à préparer les parements utilisés pour les carrelets

2005 – Installation d'une presse rotative (4 faces) pour accroître notre capacité de production et passer au collage D4 (menuiserie extérieure)

Pour le séchage des bois, l'entreprise utilise le gaz et réfléchit à l'investissement d'une chaudière qui utiliserait nos déchets – écorces – sciure etc.

Ce sera la société COMTE – entreprise française – qui nous fournira notre chaudière bois. Très gros investissement un peu disproportionné avec les possibilités financières de notre entreprise et avec un retour sur investissement prévu sur 10 ans – En réalité, en raison de l'augmentation des prix du gaz il sera ramené à 5 ans.

Cette chaudière permettra de chauffer les ateliers 2ème transformation qui doivent maintenir une hygrométrie à moins de 12 % pour permettre aux bois séchés de ne pas reprendre d'humidité en vue du collage.

Mais aussi elle alimentera en chaleur l'ensemble des cellules de séchage, ce qui représente une économie de gaz énorme.

Pays de la Loire 7

Le 23.03.2006.

La scierie se chauffe avec ses déchets

A Nozay, les résidus de bois de l'entreprise sont valorisés. Une solution rentable et écologique.

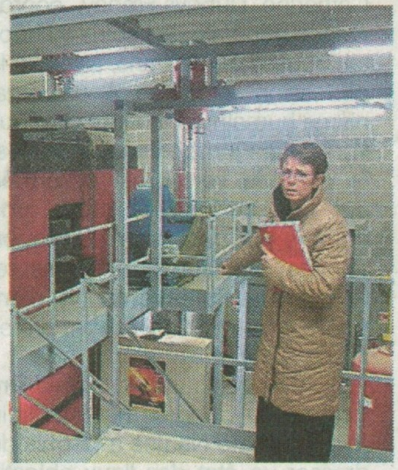
Quel paradoxe ! Consommer en chauffage 93 000 € de gaz par an alors que le bois, les détritus de planches et de troncs se perdent ! La scierie Bourdaud, une solide entreprise familiale qui emploie près d'une cinquantaine de salariés à Nozay (Loire-Atlantique), a trouvé depuis un an la solution vertueuse : installer une chaudière qui utilise ses résidus pour chauffer les locaux et les séchoirs à bois. La solution est économiquement rentable et écologiquement satisfaisante.

L'énergie à partir du bois a le vent en poupe depuis longtemps dans nombre de pays et connaît un regain d'intérêt depuis la flambée du prix du fioul. Le bois en provenance des haies bocagères peut être déchiqueté pour des chaufferies collectives ou individuelles. Il peut aussi résulter des coupes des forêts. Ou encore être récupéré dans une scierie ou une menuiserie : « **Les écorces de résineux se vendent bien mais nous n'avions pas de débouchés pour les écorces de feuillus** », commente la présidente du directoire de la scierie... Désormais, une partie des déchets non vendus est valorisée par le chauffage.

Aidée par le conseil régional et l'Ademe à hauteur de 15 %, la scierie s'est équipée l'an passé d'une puissante chaudière de 1 500 kW pour sécher les bois à transformer et chauffer l'atelier où l'on doit coller des bois à 16 degrés minimum : la grosse bête a coûté 420 000 € mais « **représente 80 000 € d'économies** » réalisées sur le fonctionnement « **par rapport à l'ancienne chaudière à gaz** ». Et comme le gaz s'est aussi envolé depuis un an, la chaudière qui devait être amortie sur sept ans le sera sur guère plus de cinq...

« **Ce type de chauffage peut intéresser les collectivités, les industriels, les hôpitaux, les maraîchers pour faire des tomates, des fleurs coupées ou des concombres** », s'enthousiasme la responsable de la scierie.

C'est la chaudière de la scierie que les représentants de l'État, du conseil régional, de l'Ademe, d'Atlantbois (l'organisme régional de promotion de la filière bois) ont choisi de découvrir cet après-midi. Avant de signer un protocole régional pour soutenir la diffusion du bois comme source d'énergie. Car si les sciures de bois ou déchets de menuiserie constituent un bon gisement, le bocage et les forêts représentent, eux, des ressources encore plus renouvelables : le potentiel des Pays de la Loire serait de 200 000 tonnes par an, directement disponibles et sans diminuer les ressources.



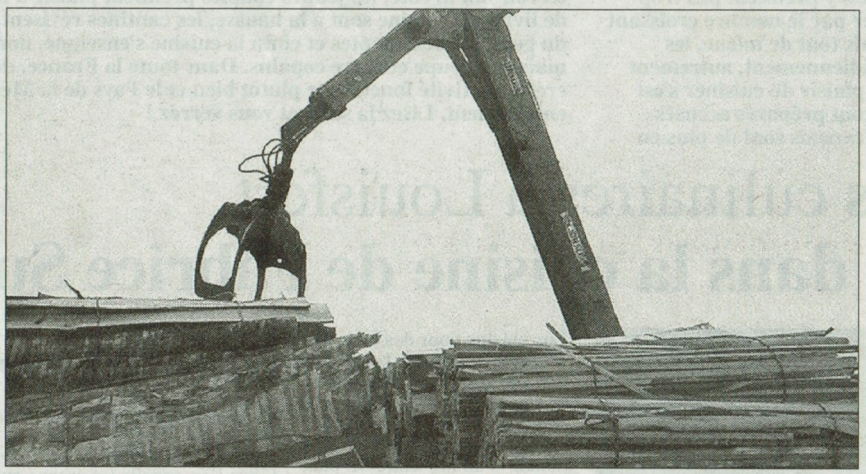
Pascaline Gorrée-Bourdaud, présidente du directoire de la scierie familiale, devant l'imposante chaudière à bois qui procure 80 000 € d'économies par an, par rapport au gaz.

Michel ORIOT.

Un protocole a été signé à la scierie Bourdeau de Nozay

La filière «bois énergie» doit trouver toute sa place

Vendredi 23 mars s'est tenue à la scierie Bourdeau de Nozay la signature du protocole Bois energie. Protocole réunissant l'Etat, la Région des Pays de Loire, l'ADEME et Atlanbois autour d'un même objectif : développer le bois énergie sur le territoire ligérien en mariant à des techniques contemporaines une énergie vieille comme le monde...



L'energie bois en Pays de Loire : quelques chiffres : Plus de 160MW installés dans plus de 70 entreprises, 10MW installée dans 18 collectivités, 200 chaudières automatiques chez des particuliers en zone rurales et 390 000 appareils au bois buche correeponsdant à environ 2 300 000 stères consommés. Actuellement, à l'image de la scierie Bourdeau, 40 projets sont en cours pour les collectivtés et 15 en entreprises.

Pour l'Etat explique le préfet, Bernard Boucault, **«cette signature s'inscrit pleinement dans le cadre des engagements du protocole de Kyoto, veillant notamment à l'encouragement du développemment des energies renouvelables»**. Il devrait aussi trouver sa place dans le nouveau programme européenn (2007-2013), la Région s'engageant également dans cette politique en concertation avec l'Agence de Développement et de Maitrise de l'Energie : **«Nous souhaitons ainsi**, commente Emmanuelle Bouchaud, conseillère régionale, **veiller à l'indépence energétique de la région en excluant toute implantation d'une centrale nucléaire...»**

Atlantbois, Association régionale de l'interprofession de la filière bois, convaincue de son bien fondé, souhaite naturellement contribuer à ce développemment. L'enjeu du protocole étant de perenniser cette filière en coordonnant les différentes actions à mener, tels que l'information, la sensibilisation, l'accompagnement des projets.

Le bois energie se décline en plusieurs produits : le plus répandu sans nul doute, le «bois buche» qui alimente cheminée ou inserts et dont l'usage se développe depuis peu en faveur des poëles à bois possédant un rendement supérieur. Des poëles qui peuvent aussi recevoir des buchettes, briquettes ou granulés, conditionnés à partir de la récupération des sciures et copeaux...

l'esprit précuseur de la scierie Bourdeau

A la scierie Bourdeau, c'est une chaudière à bois déchiquetée qui a été installée depuis juillet 2005, utilisant les déchets issus de l'activité : copeaux, sciure, écorces... Elle alimente les séchoirs à bois et assure le chauffage des ateliers. Un projet qui tient particulièrement à cœur de Pascaline Gorrée-Bourdeau, responsable de l'entreprise et convaincue de la pertinence «Bois energie». Et l'investissement, 495 000 euros (subventionné à hauteur de 15% par l'ADEME et la Région), s'avére de plus en plus rentable. **«Nous escomptions un retour sur investissement à 7ans. Finalement, compte tenu de la hausse du gaz, il n'est plus que de 5 ans...»** Voilà donc une alternative tentante et réellemment compétitive pour les collectivités et entreprises.

Concernant les particuliers c'est surtout chez l'habitat agricole que les chaudières à bois déchiquetées ont vu le jour, par la valorisation des tailles d'entretien des haies bocagères quand elles ont été préservées...

Au même titre que l'énergie solaire ou l'éolien, le bois est considéré comme une energie renouvelable, la gestion forestière assurant un renouvellement de la production, rythmée par la croissance de l'arbre (15 à 200 ans suivant les essences et le bois utilisé). Contrairement à une idée reçue, depuis 1850 la surface des forêts a doublé en France et celle-ci couvre plus de 27 % du territoire. La combustion du bois rejette du CO2 qui s'incrit dans le cycle normal du carbone puisqu'il est repris par la croissance de l'arbre...

Energie. Les entreprises se mettent au bois

A l'heure où de plus en plus d'entreprises utilisent le bois comme combustible, Etat, Région, Ademe et Atlanbois viennent de s'engager pour développer les actions en faveur de cette source d'énergie dans les Pays de la Loire.

A Nozay, Pascaline Gorrée a fait son choix. La présidente du directoire de la scierie Bourdaud s'est dotée en juillet dernier d'une chaudière à bois. De quoi alimenter en énergie les séchoirs de l'entreprise et de chauffer ses ateliers.
En ce qui concerne le combustible, la dirigeante n'a aucun mal pour récolter chaque année les 1.300 tonnes de sciures, de copeaux ou d'écorces requises. La scierie en rejette cinq fois plus.

Renouvelable et rentable

« Le bois est une énergie renouvelable et rentable », explique Pascaline Gorrée. Certes, l'investissement de départ est considérable (495.000 € dont 75.000 € subventionnés). Le coût de fonctionnement de la chaufferie bois reste néanmoins largement inférieur au chauffage à gaz qui préexistait.
L'utilisation de la première revient à 15.000 € par an, contre 94.500 € pour la seconde ! A ce rythme, cinq années suffisent pour rentabiliser la nouvelle chaudière.
L'expérience amorcée par la scierie de Nozay n'est pas un cas isolé.
Dans les Pays de la Loire, 70 entreprises utilisent 160 MW fournis par le bois énergie. Principalement dans les métiers du bois, mais également dans les briqueteries ou certaines serres maraîchères.
Et depuis quelques mois, les projets se multiplient. Quinze sont actuellement à l'étude, tandis que cinq nouvelles chaufferies sont en cours de réalisation. Parmi les projets, « quelques très gros dossiers », assure Pierre Piveteau, président d'Atlanbois.
Les hausses des prix du pétrole ou du gaz n'ont rien d'anodin dans ce développement naissant. Elles rendent les projets bois fortement compétitifs (lire ci-dessous).
A l'heure où les utilisateurs potentiels se montrent de plus en plus intéressés, la filière s'organise. Sept plates-formes d'approvisionnement en combustible sont à l'étude dans la région. Elles doivent alimenter en bois les nouvelles chaufferies.
Une quinzaine de scieries, de menuiseries et d'exploitants forestiers sont actuellement en train de joindre leurs forces pour regrouper l'offre de bois. « Une association, voire même une Sarl, devrait voir le jour dans les trois, quatre mois », indique le Vendéen Pierre Piveteau.
Par ce futur regroupement, les négociants de matière première cherchent à se doter de volumes suffisants et d'une visibilité pour répondre à la demande des entreprises, des particuliers et des collectivités.
Celles-ci sont d'ailleurs loin d'être les dernières à se munir de chaudières à bois dans la région.
Pour accompagner le frémissement actuel, l'Etat, la Région, l'Ademe et Atlanbois ont signé en mars un protocole pour développer le bois énergie. Les différentes parties s'engagent à sensibiliser les utilisateurs potentiels, stimuler la demande, faire émerger et accompagner les projets.

Stéphane Vandangeon

Pascaline Gorrée présente la chaudière à bois dont s'est dotée la scierie Bourdaud qu'elle dirige. « Le bois est une énergie renouvelable et rentable », se félicite t-elle.

Bon marché, le bois nécessite un investissement de départ élevé

L'utilisation de bois comme source d'énergie dans les entreprises coûte moins cher que le gaz, le fioul ou l'électricité. C'est ce que révèle une étude de l'Ademe et de la direction générale de l'énergie et des matières premières. En prenant en compte les éventuels frais d'abonnement, le bois revient, selon le niveau de consommation entre 0,76 et 2,28 centimes d'euros du kilowatt heure. En comparaison, le prix du gaz naturel s'élève entre 2,18 et 3,06 c€. Le fioul lourd oscille entre 1,75 et 3 c€. Enfin, le prix de l'électricité est compris entre 4 et 8 c€.
Si la consommation quotidienne de bois comme source d'énergie est bon marché, son utilisation nécessite des investissements coûteux. La chaudière à bois de la scierie Bourdaud de Nozay (1.500 kW) a nécessité un investissement de 495.000 € (dont 75.000 € subventionnés). L'investissement sera rentabilisé en cinq ans, sachant que, contrairement à d'autres, la scierie a sous la main, et sans frais, toute la matière première nécessaire.

"Le Journal des Entreprises" avril 2006

re-Atlantique

B 23.03.2006

ENVIRONNEMENT

Nozay : le bois, énergie de demain dans les Pays de la Loire

Le bois est le plus vieux combustible du monde, mais pourrait connaître une nouvelle jeunesse : hier à Nozay, les représentants de l'État, de la Région, de l'Ademe et les professionnels se sont engagés à développer ce type d'énergie.

En juillet 2005, la scierie Bourdaud de Nozay a installé une chaudière bois pour valoriser ses copeaux, sciures et autres déchets. Utilisée pour chauffer les locaux et sécher les bois, la chaudière a coûté 495 000 euros (dont 75 000 euros de subventions de la Région et de l'Ademe).

Une énergie qui profitera en priorité aux zones rurales

Pascaline Gorrée-Bourdaud, directrice de la scierie de Nozay.

Un investissement lourd mais que la directrice, Pascaline Gorrée-Bourdaud, ne regrette pas : « *L'amortissement devait se faire sur sept ans, mais compte tenu de l'augmentation des produits pétroliers, ce sera amorti sur cinq ans.* » Car non seulement la chaudière permet des économies de fuel, mais elle valorise aussi des résidus qui n'offraient guère de débouchés jusqu'ici.

La scierie Bourdaud dispose de l'un des équipements à chauffage bois les plus performants de la Région, mais elle n'est pas la seule à croire en l'avenir de ce combustible vieux comme l'humanité : dans les Pays de la Loire, 70 entreprises et 18 collectivités locales ont déjà eu recours au même système, sans compter d'innombrables particuliers.

L'environnem<ent et l'économie

Et ce n'est qu'un début : hier à la scierie de Nozay, le préfet de Région, Bernard Boucault, la conseillère régionale Emmanuelle Boucheau ; Pierre Biche de l'Ademe (Agence gouvernementale de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et Pierre Piveteau, président du Syndicat professionnel Atlantabois, ont signé une convention pour développer le bois-énergie dans les Pays de Loire.

En pratique, l'information sera développée. Les projets d'installation seront encouragés financièrement et aidés techniquement.

Car les avantages du bois comme ressource énergétique sont considérables : du point de vue environnemental, c'est un combustible renouvelable (à condition d'assurer la gestion des forêts), qui permet d'économiser les énergies fossiles et de réduire l'effet de serre. En ce sens, comme l'a noté Bernard Boucault, « *il participe à l'engagement de la France dans les accords de* Du point de vue économ bois-énergie apporte de n débouchés pour la filière b à l'augmentation constante des combustibles fossiles, il de plus en plus concurrenti le bois crée des emplois : s calculs de l'Ademe, son ut implique trois fois plus d'œuvre que les autres é Dernier atout, et non le m c'est une énergie locale termes d'embauches et de profitera en priorité aux z rales.

A Nozay, la scierie Bourdaud s'est équipée d'une chaudière à bois, qui valorise se

Jean-Paul Bo

2005 – un article sur les femmes dirigeantes

ENTREPRISES

Femmes dirigeantes. L'entreprise toujours sexiste ?

Malgré un taux d'activité élevé, les femmes ligériennes accèdent assez peu aux postes à responsabilités, encore plus rarement à des postes de dirigeantes. À l'occasion de la Journée internationale de la femme, L'Hebdo a cherché les exceptions. Elles sont, il est vrai, difficiles à rencontrer, tant elles sont peu nombreuses et occupées. Portraits de femmes et d'entreprises exceptionnelles…

Gwénaëlle Brument

Bourdaud. Femme dirigeante, bientôt une tradition familiale

● *Diplômée de l'école supérieure du bois et de l'Essec, Pascaline Gorrée, aujourd'hui directrice générale, prendra bientôt la succession de sa mère à la tête de la Scierie Bourdaud.*

Pascaline Gorrée est la directrice générale de la Scierie Bourdaud. Deuxième femme de la famille à prendre la tête de l'entreprise, elle succédera bientôt à sa mère, Jeannette, aujourd'hui P-dg.

« Ma mère a exercé de nombreuses fonctions au sein de l'entreprise. Elle en connaissait bien les rouages lorsqu'elle est devenue P-dg au départ en retraite de mon père », nuance Pascaline Gorrée Bourdaud qui n'avait jamais envisagé de devenir chef d'entreprise, encore moins de prendre la succession de ses parents.

Il y a six ans, la mort tragique de son frère aîné dans un accident, fait basculer son destin professionnel. « C'était cela ou vendre l'entreprise ! »

Fondée à Nozay en 1936, la scierie Bourdaud, du nom du grand-père paternel, est aujourd'hui centrée sur de deux activités : la scierie et le prédébit. La société emploie 48 salariés pour un chiffre d'affaires de 4,8 M€.

Jeune mère de famille, Pascaline Gorrée ne se voyait pas assumer seule la direction de l'entreprise. « Tant que ma mère est là tout va bien. Mais pour la suite, j'ai voulu faire entrer mon mari dans la partie, condition sine qua non pour continuer à assumer mes responsabilités familiales. Je ne vois pas l'intérêt d'avoir des enfants autrement. Ils ont une seule mère et personne d'autre ! », s'exclame la directrice générale.

Concilier vie privée et professionnelle

Sortie de l'école supérieure du bois puis formée au marketing à l'Essec, la ligérienne a travaillé quelques années à Paris chez International Paper où elle était responsable d'une gamme de papier. Elle possède dans le domaine commercial une expérience non négligeable. Mais en bon chef d'entreprise, elle sait s'entourer. « Mon mari apporte comme gestionnaire une vraie valeur ajoutée ».

Un choix stratégique pour l'entreprise, mais aussi pour la famille. « Un cadre qui permet de mieux répartir les tâches professionnelles et familiales. » D'autant que son mari était attaché à l'idée d'avoir trois enfants. « J'ai eu le dernier en étant à la tête de l'entreprise. Ce n'est pas facile à gérer ! », reconnaît-elle volontiers.

Pascaline Gorrée sait aussi imposer ses idées. Seule femme membre du bureau d'Atlanbois, association interprofessionnelle de la forêt et du bois en Pays de la Loire, elle a fait auprès de ses homologues masculins quelques suggestions. « Les réunions avaient toujours lieu à 18 h. Elles se déroulent le matin désormais. On est plus frais, donc plus efficace ! » Question de bon sens… féminin peut-être !

Tél. : 02.40.79.43.32

Pour diriger une entreprise ou même exercer une activité professionnelle à responsabilité, mieux vaut être un homme.

Si en Loire-Atlantique, le taux d'activité des femmes est plus élevé qu'ailleurs, les ligériennes atteignent laborieusement les sphères du pouvoir. Pourtant, elles ont souvent plus de diplômes.

Certes, les choses évoluent. Les femmes ligériennes accèdent plus fréquemment que par le passé aux postes de direction, mais toujours moins que les hommes.

Selon une étude de l'INSEE basée sur le recensement de 1999 et datée de 2002, les ligériennes sont, par rapport à leurs consœurs nationales, mieux formées qu'insérées.

Alors qu'est-ce qui freine la promotion féminine ?

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce constat. Selon la sociologue Sabine Fortino, qui a longuement enquêté dans une grande entreprise publique, d'un côté on doute encore des compétences des femmes, de l'autre, elles sont facilement perçues comme des éléments difficiles à gérer.

Temps privé et professionnel : encore trop d'inégalités

Aussi, Marie-Madeleine Castex, adjointe de direction du Centre d'information féminin et familial à Nantes évoque d'autres arguments pour justifier cette faible représentation: « Nous vivons dans une région marquée par l'éducation judéo-chrétienne où l'empreinte de la famille est encore importante. Il est de bon ton dans certains milieux de faire des études. Mais les femmes ne s'investissent pas pour autant dans leur carrière. Elles peuvent même l'abandonner au profit de l'éducation de leurs enfants. »

La mobilisation se fait souvent plus autour de la carrière de l'homme que de la femme. « Une femme lâchera plus facilement son poste pour suivre son mari muté pour une promotion. » C'est particulièrement vrai quand il y a des enfants. D'autant que la répartition sexuée des tâches domestiques reste inégale. En dix ans, les hommes ont ajouté dix minutes à leur participation quotidienne aux travaux ménagers ! « Ce n'est pas toujours de leur faute. Les femmes ne laissent pas toujours la place aux hommes. Elles n'ont pas intégré le fait qu'elles ne sont pas forcément indispensables au sein de la famille. » À méditer…

● *Souvent plus diplômées que les hommes, les femmes accèdent moins à la direction de l'entreprise. Certaines y parviennent néanmoins à l'exemple de Véronique Viol, directrice des abattoirs du même nom à Châteaubriant.*

Plus d'hommes que de femmes dirigeants

Bien que plus diplômées, les femmes occupent moins souvent que les hommes un statut d'employeur (2 % contre 7 %). Les femmes ligériennes accèdent plus souvent que par le passé aux postes de direction mais toujours moins que les hommes. Dans la fonction publique régionale, ce type de poste est occupé par une femme une fois sur dix contre plus de deux sur dix au niveau national. Dans les entreprises privées, l'écart est un peu plus faible : un emploi de direction sur vingt est occupé par une ligérienne contre un sur quatorze en métropole.

Au recensement 1999, le taux de chômage féminin est supérieur de 65 % à celui des hommes, 6 chômeurs sur 10 étant des femmes.

2006 – visite d'une délégation Algérienne à la scierie

A l'occasion du Carrefour International du Bois, des visiteurs de TIZI-OUZOU et d'ALGER et sa périphérie, ont été enthousiastes à la découverte de nos produits – notamment secs séchoirs – ce dont ils ne disposent pas du tout chez eux, alors que le marché Algérien se développe.

Ils sont donc venus jusqu'à Nozay pour visiter l'entreprise

Nozay

Une délégation algérienne à la scierie Bourdaud

Jean Bourdaud (2e en partant de la gauche) a mené la visite de l'entreprise familiale.

Jeudi matin, l'entreprise Bourdaud a accueilli une petite délégation algérienne composée de quatre membres venus participer au Carrefour international du bois qui se déroulait au parc de la Beaujoire.

Ces quatre Algériens travaillent tous dans le bois, en tant que responsables d'entreprises de menuiserie ou de fabrication de meubles. Ils sont venus en France à la recherche de fournisseurs en achat direct car **« actuellement, le marché algérien est en plein développement, mais nous n'avons de bois de qualité satisfaisante »**, expliquent-ils.

La découverte de la scierie Bourdaud les a impressionnés et ils ont surtout été séduits par la qualité du bois français.

L'entreprise nozéenne, qui exporte déjà dans divers pays européens, n'exclut pas l'idée de vendre ses produits au-delà de la Méditerranée.

2006 – Le sous-préfet visite la scierie

Ouest-Franc
Mercredi 25 octobre 200

Le sous-préfet visite la scierie Bourdaud

Le sous-préfet de Châteaubriant visitait hier les établissements Bourdaud, à Nozay. Créée il y a 70 ans, c'est l'une des dernières scieries du département.

C'est suite à une rencontre avec l'agence interconsulaire de Châteaubriant, l'Adic, que le sous-préfet avait souhaité découvrir quelques entreprises du pays, et aller **« à la rencontre de ceux sans qui il n'y aurait pas d'emplois sur le territoire »**. Première sur la liste des visites de Jean-Philippe Trioulaire, la scierie Bourdaud, à Nozay. 20 000 à 25 000 m³ de bois y sont sciés chaque année.

Sur un site de 70 hectares, cette entreprise familiale existe depuis 1936 et emploie actuellement 48 salariés. **« Elle a été fondée par mon grand-père et au départ, c'était une exploitation forestière et une carrière de pierre »**, explique Pascaline Gorrée-Bourdaud, qui dirige la scierie depuis neuf ans.

Du temps de ses parents, Jean et Jeannette Bourdaud, l'entreprise de Nozay était surtout spécialisée dans les produits dits de « 1re transformation » : **« Ceux qui font du tronc d'arbre un objet, souvent très brut »**, ajoute le mari et collaborateur de la dirigeante, Bruno Gorrée. Puis le contexte économique a changé. **« Nous n'avons presque plus de fabricants de meubles comme clients, parce que cette profession a quasiment disparu de l'hexagone,** déplore Pascaline Gorrée-Bourdaud. **Pour qu'ils soient moins faciles à imiter, nous avons voulu donner une valeur ajoutée à nos produits. »** Et la scierie qui fournissait la production de meubles est passée à la menuiserie.

Hier après-midi, entourée de son père Jean Bourdaud et de son mari Bruno Gorrée, Pascaline Gorrée-Bourdaud, qui dirige désormais la scierie familiale, présentait les produits au sous-préfet de Châteaubriant, Jean-Philippe Trioulaire.

Le bois, un matériau tendance

Un choix heureux : portes d'entrée, charpentes, cadres de fenêtres, escaliers en bois ont le vent en poupe. **« Nous fournissons le bâtiment, qui connaît un regain d'intérêt pour le bois et délaisse un peu, en ce moment, le PVC et l'alu. »** Autre tendance : l'achat local. **« Suite à la fermeture de nombreuses scieries scandinaves, les clients redécouvrent la proximité, la notion de filière entre la forêt et la scierie »**, argumente Pascaline Gorrée-Bourdaud, qui achète son bois dans un rayon de 150 km pour le pin (55 % de ses besoins), et jusqu'à 400 km pour le chêne, plus rare.

Sur leurs 5,2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2005, les établissements Bourdaud ont réinvesti 1,2 million d'euros. L'entreprise planche sur l'idée d'un second site, celui de Nozay commençant à être un peu étroit pour satisfaire en temps et en heure les nombreuses commandes. Enfin, en lien avec le projet de pôle d'excellence rurale et la valorisation de la filière bois qu'il préconise, elle souhaite développer les chaudières à bois.

Après la scierie Bourdaud, le sous-préfet continuera son périple et se rendra courant novembre à Cardinal Health, à Castel Viandes et à l'ABRF.

Julie SCHITTLY.

2006/2007 - Nouvelle phase d’extension de capacité en deuxième transformation avec l’acquisition d’une aspiration aux normes, d’une raboteuse 4 faces et d’une presse à coller rotative permettant de passer des longueurs de 3.00 m

Transfert de l’activité tronçonnage – sciage des avivés chêne vert, sous la scierie, avec une extension du bâtiment de 600 m²

la Fédération Nationale du bois informe que le nombre de scieries ne fait que diminuer puisqu’en 1967 il y en avait 10,000 et en 2005 il n’en reste que 2000.

PAYS-DE-LA-LOIRE

La scierie Bourdaud contribue à la promotion du bois énergie

Dans les Pays-de-la-Loire, la vente de produits connexes à destination de chaudières à bois s'organise grâce à la création de Bois Energie Maine-Atlantique dont l'objectif est d'inciter la mise en place de projets d'investissement, tout en facilitant l'approvisionnement en matières premières.

Pascaline et Bruno Gorrée réalisent des investissements en vue d'accroître les performances de leur scierie et de rester en adéquation avec les attentes du marché.

La structure Bois Energie Maine-Atlantique (Bema) intègre 24 sociétés adhérentes de l'interprofession Atlanbois dont des propriétaires forestiers, des exploitants forestiers, des entreprises de seconde transformation, des entreprises de récupération et des scieries. *"Cette société a pour objectif d'alimenter en produits connexes des chaufferies à bois gérées par des collectivités locales et des industriels. Nous souhaitons rassurer les porteurs de projet en terme d'approvisionnement via une structuration de la filière bois-énergie. Nous nous engageons à leur fournir les quantités souhaitées"*, souligne Pascaline Gorrée-Bourdaud, dirigeante de la scierie Bourdaud, vice-présidente d'Atlanbois en charge de la commission bois-énergie, et gérante de Bema. Cette société va faire la promotion de la filière bois énergie auprès des collectivités locales actuellement peu pourvues en chaudières à bois au niveau régional comparativement au nombre d'industries.

Deux silos récupèrent les produits connexes issus de la scierie afin d'alimenter une chaudière à bois de 1.500 kW destinée au chauffage des ateliers de production et au fonctionnement des séchoirs.

Un gisement de produits connexes à valoriser

Les entreprises doivent répondre aux exigences de leurs clients en terme de quantité et de qualité. Un partenariat est établi sous forme de contrats d'un ou deux ans renouvelables. Les fournisseurs s'appuient sur le cahier des charges élaboré comportant des critères de puissance, de conception, d'hygrométrie de plaquettes et d'alimentation de la chaudière. *"Le gisement des produits connexes, actuellement vendus à bas prix, n'est pas*

L'entreprise possède 2 lignes de sciage de feuillus et de résineux. Un agrandissement de la scierie dédiée aux résineux est prévu.

Le ministre délégué de l'Aménagement du territoire, Christian Estrosi, a visité la scierie Bourdaud avant la signature créant un pôle d'excellence rurale à Châteaubriant.

exploité pour l'instant. Il importe alors de diversifier les débouchés, et à cet égard, le bois énergie s'avère un nouveau marché porteur. Nous avons estimé à 100.000 tonnes la quantité de bois facilement mobilisable, à court terme, par l'ensemble des entreprises. Nous bénéficierons des unités de stockage, de préparation et de broyage déjà en place ou, si nécessaire, nous développerons des moyens pour en créer d'autres".

Plan scierie et PER

Un plan scierie mis en place conjointement par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche et la Fédération nationale du bois, vise à accompagner les projets de modernisation des scieries afin d'améliorer leur compétitivité. Un budget de dix millions d'euros par an doit être attribué pendant trois ans sur le plan national et chaque région doit se prononcer sur ces projets d'investissements. *"Nous voulons nous positionner dans les meilleurs délais afin d'obtenir des aides. Cela nous paraît fondamental".* Lors de l'achat de la chaudière à bois dont l'investissement s'est élevé à 495.000 euros, l'entreprise a bénéficié de 15% d'aides de la part du conseil régional des Pays-de-la-Loire et de l'Ademe. Cette chaufferie est alimentée par des produits connexes tels que des sciures, des écorces, des délignures, des dosses… *"Elle consomme 1.300 à 1.500 tonnes de produits connexes alors que nous en produisons 6.000 à 8.000 tonnes. Son utilisation nous a permis de réduire les charges mais elle n'est pas génératrice de chiffre d'affaires. En deux ans, le temps de retour sur investissement est passé de 7,5 années à 5,3 années".* En mars dernier, Christian Estrosi, ministre délégué de l'Aménagement du territoire, est venu visiter la scierie, en préambule à la signature de reconnaissance d'un pôle d'excellence rurale à la sous-préfecture de Châteaubriant en Loire-Atlantique. La chaudière à bois montre ainsi un exemple concret de fonctionnement de la filière bois-énergie, un des thèmes inclus dans ce PER. Le projet, porté par le syndicat mixte du Pays de Châteaubriant, concerne le développement d'activités et d'entreprises contribuant à la valorisation des bio-ressources, des coproduits et des déchets avec des filières courtes. Les pôles d'excellence rurale, initiés en 2006 et labellisés par une commission nationale, servent à motiver l'innovation en milieu rural et soutiennent notamment les investissements en matériels via des aides publiques.

✔ ZOOM
Atlanbois à l'origine de Bema

La création de la Sarl Bema est issue de l'association entre Atlanbois et quelques scieurs de la région des Pays-de-la-Loire. Pour mener à bien ce projet, Atlanbois a sollicité l'appui des fournisseurs de produits connexes de taille significative et des collecteurs de déchets de manière à utiliser leur plates-formes de stockage.
"Cette structure collective permet de créer une synergie entre les acteurs et de mutualiser les compétences. Cela montre que la filière forêt-bois prend la main concernant le développement du bois-énergie. Nous souhaitons couvrir tout le secteur géographique et intégrer d'autres adhérents afin d'augmenter le capital", souligne Samuel Rialland, animateur "bois énergie" au sein d'Atlanbois.

Scierie Bourdaud et Bema

Pascaline Gorrée-Bourdaud, gérante de Bois Energie Maine-Atlantique, dirige aussi la scierie Bourdaud, implantée à Nozay, une des entreprises impliquées dans Bema. Quarante-huit salariés, répartis sur les activités de scierie et de seconde transformation, participent à l'activité de l'entreprise qui débite 25.000 m³ de feuillus et de résineux par an. Après l'achat d'une chaudière à bois en juillet 2005, Pascaline et Bruno Gorrée envisagent de moderniser et d'agrandir la scierie consacrée à l'exploitation des résineux, dont la superficie sera doublée, au cours de la période 2007-2008. *"Nous envisageons également d'acheter des déligneuses et des systèmes d'optimisation de matières. Nous assistons à une forte demande du marché que nous n'arrivons pas à satisfaire dans la situation actuelle. Nous cherchons à augmenter la production et à gagner en productivité pour accroître notre chiffre d'affaires qui a atteint 5,5 millions d'euros en 2006".* Le montant de l'investissement prévu avoisine 1,5 million d'euros et permettra à la scierie, par l'augmentation de la production, de participer un peu plus au développement de la filière bois énergie locale en confiant à la structure Bois Energie Maine-Atlantique la commercialisation de ses surplus de connexes.

De notre correspondante
Cécile Giamberini

2006 - L'entreprise rencontre un problème de débouchés pour tout ce que l'on appelle « produits connexes »

L'idée du « bois énergie » fait son chemin et la Communauté de Communes est sollicitée pour aider la filière à implanter une unité chargée de collecter ces produits afin de les préparer à destination des chaudières bois de la région.

La ville de Châteaubriant est prête à en installer une mais veut être sûre de l'approvisionnement et notre entreprise attend une décision de cette même ville pour lancer le projet avec la Com Com.

Un terrain est trouvé tout près de la scierie et un bâtiment est construit par la Com Com

la structure se met en place – ce sera le BEMA (Bois Maine Atlantique) dont l'objectif sera d'inciter la mise en place de projets d'investissement tout en facilitant l'approvisionnement en matières premières.

C'est Pascaline qui en est la gérante à ses débuts.

De passage, Christian ESTROSI, ministre délégué de l'Aménagement et du Territoire, est venu visiter la scierie en préambule à la signature de reconnaissance d'un pôle d'excellence rurale à la sous-préfecture de Châteaubriant

2007 – en décembre, l'entreprise organise à la Salle des 3 arches à MARSAC SUR DON, une remise de distinctions.

À Nozay, 35 ans au coin du bois pour Jeannette Bourdaud

Avec son mari Jean, Jeannette Bourdaud a dirigé durant 35 ans la scierie de Nozay. Pour elle, la retraite n'est pas synonyme d'inaction.

Jean et Jeannette Bourdaud avec leur fille Pascaline et Bruno son époux.

Récemment, Jeannette Bourdaud s'est vue décerner la Croix de chevalier du Mérite agricole. Juste reconnaissance pour une femme qui depuis 35 ans, s'investit dans l'entreprise familiale Bourdaud, la scierie créée en 1936 par son beau-père Aristide.

Un parcours où famille et vie professionnelle sont intimement liées : en 1963 Jeannette Mustière épouse Jean Bourdaud. Mais pas question de rester inactive. C'est contraire à la tradition familiale : « *Ma mère était une femme d'affaire. En l'absence de mon père pendant la guerre, elle avait repris les rênes des transports Mustière* ». Aussi, quand Jean reprend l'entreprise en 1976, Jeannette apprend à ses côtés les ficelles du métier.

Changement de génération

Elle prend les commandes de la comptabilité et du secteur commercial, Jean se réservant tout l'aspect technique. En 1997, Jean prend sa retraite. Jeannette et leur fils Jean-Philippe, dans l'entreprise depuis 1991, lui succèdent. Mais le pire arrive un jour de février 1998 : Jean Philippe décède accidentellement à la scierie. Au chagrin se mêle un imbroglio lié à l'avenir de l'entreprise. Mais Jeannette Bourdaud saura surmonter le drame, et assurer la pérennité de la scierie.

Depuis cet été, c'est Pascaline leur fille, ingénieur de l'école supérieure du bois, qui poursuit l'aventure Bourdaud. Jeannette lui a transmis les rênes. Mais pas plus que le mariage, la retraite n'est pas pour elle synonyme d'inaction.

Du temps pour les petits-enfants

Toujours débordante d'énergie Jeannette fait aujourd'hui profiter de son expérience les jeunes créateurs d'entreprise de l'association pays de Châteaubriant initiative.

Elle est aussi trésorière du Foyer de jeunes travailleurs de Nozay : « *C'est important pour les entreprises locales* ». Jeannette avoue aussi adorer les voyages et garder du temps pour ses six petits enfants « *pour leur offrir des souvenirs* ». Toujours passionnés de leur ancien métier, Jeannette et Jean se rendent disponibles pour visiter les coupes de bois. Ce bois qui n'est jamais très loin : leurs fenêtres donnent sur la scierie et Jeannette a choisi le pin pour habiller les cloisons du logis.

Une scierie pilote dans l'utilisation des bio énergies

La scierie Bourdaud de Nozay s'est investie dans le projet de pôle d'excellence rural du Pays de Châteaubriant qui s'appuie sur le développement des énergies naturelles. Mais avant même l'apparition de ce programme, l'entreprise faisait figure de pilote puisque depuis deux ans, elle valorise chaque année 1 300 tonnes de déchets de bois (sciures, chutes etc.) utilisés comme combustible d'une chaudière à bois, qui alimente les séchoirs à bois et chauffe un atelier.

Presse Océan 24 et 25/12/2007.

L'Eclaireur

Une moisson de médailles à l'entreprise familiale

Beaucoup d'émotion vendredi dernier, à Marsac-sur-Don ; l'entreprise Bourdaud de Nozay remettait à sept de ses employés les médailles du travail. Une cérémonie qui avait les accents sincères d'une fête de famille, pour une entreprise qui au fil des années, a su allier la tradition à la modernité en perpetuant cet esprit de famille qui lui est cher. Cette soirée a été l'occasion de remercier les salariés pour leur fidélité et leur soutien. Chacun des médaillés a eu droit à une petite rétrospective de sa carrière : émotion, souvenirs et anedoctes à l'appui.

Danielle Brachet a reçu la médaille d'argent pour 20 ans passés dans l' entreprise, et un vibrant hommage de Jeannette Bourdaud. Yves Cossard a reçu la médaille d'argent pour 20 ans dans l'entreprise et la médaille de vermeil pour pour 25 ans d'activité. Jules Crusson s'est vu remettre la médaille d'argent, Jean-Yves Amossé, la médaille de Vermeil pour 25 ans au sein de l'entreprise et la médaille d'or pour 30 ans d'activités. Michel Guillemard et Dominique Hardy reçoient chacun la médaille de vermeil. Enfin, Michel Struillou a reçu la médaille d'or pour 30 ans à l'entreprise Bourdaud. En fait, il y a près de 38 ans que Michel est dans l'entreprise ; il y a été apprenti à 15 ans.

Les médaillés du jour de l'entreprise Bois Bourdaud.

Jeannette Bourdaud, croix de chevalier dans l'ordre du mérite agricole

À l'issue de ces remises de médaille, Jeannette Bourdaud s'est vue décerner la croix de chevalier dans l'ordre du mérite agricole. Juste reconnaissance pour une femme qui, pendant 35 ans, s'est investie avec enthousiasme dans l'entreprise Bourdaud, créée en 1936 par son beau-père Aristide. Un parcours où famille et vie professionnelle sont intimement liés. En 1963, quand Jeannette Mustière épouse Jean Bourdaud, les voilà partis pour d'éternels noces de bois. « *Ma mère était une femme d'affaire, en l'absence de mon père pendant la guerre, elle a repris les rênes des Transports Mustière* ». C'est donc naturellement que Jeannette, quand Jean reprend l'entreprise en 1976, s'investit et apprend les ficelles du métier. Elle prend les commandes de la comptabilité et du secteur commercial tandis que son mari s'occupe de l'aspect technique. En 1997, Jean prend sa retraite ; Jeannette et leur fils, Jean-Philippe, dans l'entreprise depuis 1991, lui succèdent : « *il a de grandes idées, épouvantables en terme d'investissement,* sourit Jeannette, *mais indispensables pour la pérennité de l'entreprise* ».

Jean Bourdaud, Jeanette Bourdaud, Pascaline Gorrée-Bourdaud et Bruno Gorrée.

Vies familiale et professionnelles liées

Puis, le pire arrive, blessure indélébile d'un jour de février 1998 : Jean-Phillippe décède accidentellement à la scierie. Au chagrin se mêle un imbroglio lié à l'avenir de l'entreprise. Finalement Pascaline leur fille, ingénieur de l'École supérieure du bois, poursuivra l'aventure. Cet été, Jeannette lui a laissé les rênes.

Mais pour elle, les années sont passées bien vite : « *je me sens prête à recommencer. Les conctacts, manager, j'adore ça* ». D'ailleurs, débordante d'énergie, Jeannette fait aujourd'hui profiter de son expérience les jeunes créateurs d'entreprise au sein de l'association Pays de Châteaubriant Initiative. Elle est aussi la trésorière du Foyer de jeunes travailleurs de Nozay : « *C'est important pour les entreprises locales* ». Et avoue un faible pour le "boursicotage" avec des amis. Elle adore les voyages et passe du temps avec ses six petits enfants : « *C'est important de leur offrir des souvenirs* ».

Enfin, Jeannette et Jean aiment se rendre disponibles pour visiter les coupes de bois. Le bois, jamais très loin : les fenêtres de leur maison donnent sur la scierie et Jeanette a choisi le pin pour habiller avec chaleur son intérieur. Très fière d'avoir reçu la croix du mérite, Jeannette, tout comme son mair, est heureuse d'avoir su transmettre une passion à leurs enfants. Pascaline est désormais la gérante de la société et a déjà prouvé sa détermination pour promouvoir la filière bois. Jeannette Bourdaud a dédié sa distinction à ses six petits-

2007 – Jeannette propose après 10 années passées avec Pascaline d'abord et Bruno ensuite, de leur laisser l'entreprise et de prendre sa retraite.

2007/2008 – Etant donné les demandes croissantes de bois d'emballage en 2007 – production de la scierie – l'entreprise a réalisé des investissements importants sur la ligne de sciage résineux.

Mise en place d'un slabber sur la scie de tête résineux évitant la réalisation de fagots de dosses : produit difficile à valoriser et mobilisateur de main-d'œuvre

Ce slabber produit des plaquettes de résineux produit facile à valoriser en plaquette paillage et bois énergie.

Extension du bâtiment de cette même ligne de sciage résineux pour pouvoir positionner un centre de reprise (déligneuse multilames de la marque MEM) qui reprend les noyaux issus de la scie de tête.

Mise en place d'un système informatique OSCAR d'optimisation des débits en fonction des billons et des débits à réaliser.

2008 – Alors que l'entreprise poursuit sa croissance, la crise financière des « subprime » entraîne une chute spectaculaire de l'économie.

Tout bascule !! les prix chutent dans des proportions effrayantes, les clients se réduisent.

L'entreprise est largement impactée. Il faut vite retrouver de nouveaux clients. A la demande de Pascaline, Jeannette s'y remet et lui prend des rendez-vous.

Décembre 2008 – un article du BOIS NATIONAL réalise un très bel article sur l'entreprise.

PAYS DE LA LOIRE

Scierie Bourdaud : toujours faire mieux !

La scierie Bourdaud investit dans son outil de transformation afin d'accroître sa capacité de production, sa productivité et son rendement matière tout en améliorant les conditions de travail de ses employés. Cette scierie de taille moyenne mise sur la diversité des produits proposés à ses clients et le travail à la demande.

"Comment améliorer au mieux notre outil de production en restant dans un niveau d'endettement raisonnable ?" C'est le difficile exercice d'équilibre auquel sont confrontés Pascaline et Bruno Gorree depuis qu'ils ont repris la scierie familiale en 2005. Située à Nozay, à une trentaine de kilomètres au nord de Nantes et à l'orée de la forêt domaniale du Gâvre, la scierie Bourdaud transforme depuis plus de 70 ans les bois locaux. Au départ (1936), l'activité était majoritairement axée sur l'exploitation forestière et chaque génération a apporté ses changements en fonction de l'évolution du savoir-faire et des opportunités de marché. Aujourd'hui, l'activité exploitation est très majoritairement dédiée à l'approvisionnement des deux lignes de sciage : une ligne feuillus sciant exclusivement du chêne, et une ligne résineux transformant aussi bien des pins (sylvestre et maritime) que du douglas, dédiées majoritairement à la fabrication de produits à la demande (débits sur liste). Et depuis la fin des années 1990, un atelier de seconde transformation a été installé sur le site. Cet atelier est destiné à la fabrication de pré-débits et carrelets lamellés-collés sur mesure pour les entreprises de menuiseries. La demande est en effet forte dans cette région qui fabrique un tiers des menuiseries produites en France.

Pascaline et Bruno Gorree, dirigeants de la scierie Bourdaud.

Colis de planches de pin rabotées, chanfreinées.

Investir raisonnablement et régulièrement

"Après un gros effort d'investissement sur l'atelier de seconde transformation au cours de la décennie 90, il nous semblait judicieux d'améliorer nos lignes de sciages. Notre capacité d'endettement étant limitée et l'approvisionnement en résineux étant plus aisé dans notre région, c'est d'abord sur cette ligne que nos efforts se sont portés" précisent Pascaline et Bruno Gorree. Le marché porteur de l'activité sciage en 2006 et 2007 a conforté ce choix. L'objectif de cet investissement est multiple : augmenter la capacité de

✔ ZOOM
L'atelier de seconde transformation

Cette activité récente de la scierie représente aujourd'hui environ 45% du chiffre d'affaires global de l'entreprise. Elle est principalement axée sur l'activité de collage et D4 (pour menuiseries extérieures) et D3 (pour les applications en intérieur). Pour cette dernière, l'entreprise est la seule en France à posséder la certification collage CTB-LCA pour le chêne, le pin, le moabi et le movingui, sapelli, etc. Cet atelier réalise du collage à façon (collage de parements toutes épaisseurs, prestations de collage pour les bois exotiques) et produit des pré-débits et carrelets lamellés-collés en chêne, pin, mixte (chêne et pin) et bois exotiques destinés aux entreprises de menuiseries, nombreuses dans la région. *"Notre volonté est d'apporter le meilleur service à notre client en respectant son cahier des charges et en mettant en œuvre les normes garantissant le sérieux de notre travail"* affirment Pascaline et Bruno Gorree.

production, augmenter la productivité en maintenant le même nombre de salariés, améliorer le rendement matière, et limiter la pénibilité du travail. *"Afin d'atteindre au mieux ces objectifs, nous avons élaboré un programme d'investissements sur 4 ans (2007-2010), qui se déroulera en trois grandes phases"* précisent les dirigeants de l'entreprise.

La phase 1 (2007-2008) a consisté en l'amélioration de la ligne de sciage résineux. Un slabber LBL Brenta a été monté en parallèle à la scie bicoupe LBL Brenta existante. Un centre de reprise MEM permet de traiter les planches et noyaux issus de la scie de tête. Pour les systèmes de transfert, Bourdaud a également fait confiance à la société SOM. Les produits ainsi sciés selon les commandes sont transférés dans un nouveau bâtiment permettant une manipulation plus aisée des produits. Dans le même temps, un système d'optimisation du rendement matière Oscar, de Ciris Ingénierie, a été couplé à la scie de tête pour optimiser l'utilisation d'une matière première dont les cours avaient tendance à s'apprécier depuis plusieurs années.

La phase 2 (2009) va correspondre à l'amélioration de la ligne de sciage chêne. Après une première phase de lourds investissements, l'amélioration de la chaîne feuillus met en jeu des transformations moins profondes avec l'adaptation, sur le châssis Gillet existant, d'une scie bicoupe à la place de la scie simple en place actuellement.

La phase 3 (2010) sera celle de la réorganisation du parc à grumes. Cette phase est en cours de réflexion et permettra à terme de rationnaliser la préparation des grumes sur le parc à grumes, avec pour objectifs de diminuer la pénibilité du travail des salariés sur le parc et de faciliter l'alimentation des chaînes de sciage.

Produire plus et mieux satisfaire la clientèle

Au total, c'est un effort de plus de 4.000.000 consenti par l'entreprise — avec l'aide de la région Pays de la Loire et de l'Etat à hauteur de 17% du montant total des investissements — pour améliorer son outil de production. Dans le même temps que les améliorations en production, la scierie s'équipe d'un système informatique lui permettant de suivre la production depuis l'envoi de la commande jusqu'à l'expédition des colis. La production en résineux devrait ainsi passer de 50 m³ sous écorce/jour à 85 voir 100 m³ sous écorce/jour une fois la période de réglages terminée. L'informatisation devrait quant à elle permettre d'améliorer la gestion de la production pour satisfaire les demandes spécifiques de chaque client. Misant sur le "sur mesure" et sur la diversité des produits proposés, la scierie Bourdaud poursuit son développement en améliorant régulièrement son outil de production, à la mesure de ses possibilités financières.

Scie de tête résineux avec système d'optimisation du rendement matière.

De notre correspondant
Philippe Amiot

La scierie Bourdaud en bref	
Statut	SA
Gérants	Pascaline et Bruno Gorree
Effectif	47 salariés
Chiffre d'affaires (2007)	6.200.000 €
Chiffre d'affaires budgeté 2010	9.000.000 €
Activités	Exploitation forestière, scierie, séchage, collage (D3 et D4 certification CTB-LCA pour 4 essences), travail à façon (usinage, rabotage, traitement Nimp 15, teinture garde-corps)
Produits	Débits sur liste, bois de calage, bois de coffrage, avivés, pré-débits et carrelets lamellés-collés
Volume grume consommé annuellement	30.000 m³

✔ ZOOM

Produire sa propre énergie

En 2005, la scierie Bourdaud a fait le choix de produire sa propre énergie en utilisant les sous-produits de son activité et principalement les écorces de chêne. Anticipant l'augmentation des coûts des énergies fossiles et confrontés à la difficulté croissante de valoriser les écorces de chêne, Pascaline et Bruno Gorree ont fait le choix de produire leur propre énergie, à partir de ces écorces. Cette énergie produite permet de chauffer les séchoirs pour une capacité totale de plus de 300 m³, et l'atelier de collage qui demande une température comprise entre 17 et 24 °C toute l'année afin de garantir un collage efficace. Cette chaudière a demandé un investissement de 500.000 € et permet aujourd'hui de brûler presque la totalité des écorces de chêne. La scierie a été aidée dans cet investissement par la région et l'Ademe. Les autres produits connexes de scierie sont valorisés auprès de paysagistes pour les écorces de pins et par des usines de panneaux ou dans l'alimentation de chaudières à bois pour les plaquettes et sciures. Au-delà de son investissement propre en faveur du bois-énergie, la scierie Bourdaud est partie prenante dans la création de la SARL Bema (Bois énergie Maine Anjou) qui compte aujourd'hui 24 adhérents, Pascaline Gorree en assurant la gérance. Le but de cette société est de regrouper l'offre en bois-énergie afin de pouvoir garantir l'approvisionnement de chaudières collectives, cet approvisionnement étant réalisé par les adhérents les plus proches de l'implantation de la chaufferie.

Pour Jean et Jeannette une page s’est tournée et tous deux vont entamer une nouvelle vie consacrée beaucoup à leurs petits-enfants. Il les entrainent chaque année dans un voyage – deux par deux au début – puis trois parfois et notamment leur dernier avec les trois plus grands dans l’Ouest américain.

Il y aussi Pornichet leur « petit paradis » ou les petits enfants viennent aussi souvent.

Et toutes les associations dont ils font partie et qui leur prend beaucoup de temps.

Quelquefois Jeannette participe aux portes ouvertes de l’entreprise ce qu’elle apprécie

Les enfants même ont pu un moment venir visiter l’entreprise dont la photo ci-après

Il reste à Pascaline et à Bruno le soin d’écrire les pages suivantes s’ils le souhaitent.

A Suivre…